

SALON
INTERNATIONAL
DE L'AGRI
CULTURE



23 FEVRIER > 3 MARS 2019

L'agriculture :
des femmes,
des hommes,
des talents !

DOSSIER DE PRESSE
JANVIER 2019





Édito

Didier Guillaume

Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation



Le Salon International de l'Agriculture est un rendez-vous annuel incontournable pour le monde agricole, mais aussi pour l'ensemble de nos territoires ruraux. C'est un lieu de rencontres, de réconciliation entre l'agriculture et le citoyen. Chacun prend le temps d'échanger, d'expliquer son métier et ses méthodes de production. C'est également un lieu de partage avec les consommateurs qui permet d'apprécier la diversité des produits agricoles de nos terroirs et l'excellence alimentaire française.

Car, il faut le dire et le répéter, notre agriculture produit une alimentation saine, durable et de qualité que de nombreux pays nous envient.

Le Salon International de l'Agriculture illustre bien cette montée en gamme de nos productions grâce notamment au Concours Général Agricole et ses nombreux médaillés, mais aussi aux stands des différentes filières qui traduisent les actions mises en œuvre dans le cadre des États Généraux de l'Alimentation vers plus d'innovation, de traçabilité et de respect de l'environnement.

Mais cette édition 2019 sera également marquée par le contexte des élections européennes et des négociations autour de la future Politique Agricole Commune. La position française est claire. Nous défendrons une vision qui contribue à la souveraineté alimentaire de l'Europe, qui protège nos agriculteurs face aux différents aléas, qui accompagne la transformation de nos agricultures et qui soit plus simple pour tous les acteurs.

Je souhaite un très bon millésime 2019 et remercie l'ensemble des agricultrices et agriculteurs qui s'investissent au quotidien pour la réussite de cet événement.

Sommaire

3 questions à Jean-Luc Poulain..... p. 5
Agriculteur, Président du Ceneca, Président du Salon International de l'Agriculture

Entretien avec Valérie Le Roy..... p. 6
Directrice du Salon International de l'Agriculture

4 pôles pour le Salon de toutes les productions..... p. 8

Salon International de l'Agriculture, là où se dessine l'agriculture de demain

Élevage et ses filières.
Vitrine de l'excellence française !

Cultures et filières végétales.
Le végétal c'est vital !

Services et métiers de l'agriculture : plus d'emplois, mieux accompagnés

Produits des Régions de France, d'Outre-mer et du monde : saveurs d'ici et d'ailleurs

"L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents !"..... p. 17

Transmettre : par-delà les héritages par François Purseigle, Sociologue des mondes agricoles

Entretien avec Gilles Druet, Éleveur d'Imminence

L'agriculture façonne l'alimentation de demain..... p. 24

L'économie circulaire, une voie d'avenir pour l'agriculture

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme !

Un vivier d'innovations

Un puissant levier économique

Et la bioéconomie dans tout ça ?

FOCUS : l'agriculture urbaine, protagoniste du circulaire

Le Salon International de l'Agriculture 2019, une scène unique pour les professionnels..... p. 38

Le Concours Général Agricole, pôle d'attractivité majeur

AGRI'PRO un dispositif qui va plus loin en 2019

Tout savoir sur le Salon International de l'Agriculture 2019..... p. 43

1 agriculteur seul nourrit 60 personnes
en moyenne contre 15 il y a 40 ans



Les grandes cultures (céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves...) représentent un peu plus de

40% de la superficie agricole utilisée



La robotique agricole (robots de traite, d'alimentation de stabulation, drones, tracteurs sans chauffeur...) devrait générer un chiffre d'affaires mondial de

73,9 milliards \$

en 2024 contre 3 milliards en 2015.

Source : agence Tractica



474 000 exploitations
en France en 2016

54% du territoire français est composé de **surfaces agricoles**



79% des agriculteurs utilisent internet: c'est plus que la moyenne française.

Source : Alim'Agri-Les défis de l'agriculture connectée dans une société numérique / Renaissance numérique nov 2015

La France 1^{er} cheptel bovin de l'Union Européenne
19 millions de têtes bovins
dont 3,7 M vaches laitières



Source : Agreste 2015

3 questions à Jean-Luc Poulain

**Agriculteur, Président du Ceneca,
Président du Salon International de l'Agriculture**



1 Quel esprit voulez-vous insuffler à ce 56^e Salon International de l'Agriculture et quel sens accordez-vous à cet événement aussi populaire que professionnel ?

Le Salon est un moment important dans l'année pour les agriculteurs bien sûr, pour les visiteurs évidemment mais au fond c'est un temps important pour tout le pays ! Le temps de la confiance est arrivé. Chacun est attaché à notre agriculture, il faut désormais le prouver en mettant du dialogue partout afin que producteurs et consommateurs retrouvent le contrat de confiance historique entre les deux maillons de la chaîne alimentaire. Nous ne pouvons plus vivre avec le doute permanent sur ce qui est produit alors que dans le même temps les paysans français font un travail remarquable ! Dois-je rappeler que la France conserve la palme du système alimentaire le plus durable du monde ? Prenons les faits, observons les efforts, et gagnons collectivement en confiance ! Par ailleurs ce Salon doit garder son caractère convivial tout en accueillant toujours plus de visiteurs.

2 Comment le Salon International de l'Agriculture peut-il influencer sur l'actualité du monde agricole ?

L'actualité se décide souvent quelques jours auparavant à travers des crises ou des événements qui sont fortement relayés médiatiquement ! Nous avons un rôle à jouer car le Salon International de l'Agriculture est une caisse de résonance immense pour "doper" l'actualité de l'agriculture nationale. En témoigne la vache à l'honneur qui par exemple cette année va mettre la lumière sur une race à faible effectif "la Bleue du Nord". De plus, nous voulons mettre l'accent sur le MIEUX: mieux de bien-être animal, mieux de protection des plantes, mieux de revenus et de reconnaissance pour les agriculteurs, mieux de qualité, voilà nous devons faire en sorte que le Salon International de l'Agriculture soit le salon du "MIEUX". La confiance dont je parlais ci-dessus est la base du lien entre des agriculteurs confortés et des citoyens rassurés !

3 Pourquoi cette "thématique" cette année qui tourne autour de "L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents" ?

C'est assez simple, il est nécessaire de redonner son vrai rôle, son vrai visage, au métier d'agriculteur avec une mention spéciale aux femmes qui sont pleinement investies dans ce secteur. Qui sait désormais de quoi est fait le quotidien d'un agriculteur, d'une agricultrice ? Qui connaît la capacité d'investissement, d'innovation nécessaire pour bien faire ce métier ? Qui peut penser aux talents indispensables pour nourrir en qualité et en quantité des millions de nos concitoyens ? Autant de questions pour remettre de l'humain dans la relation agricole, dans la relation avec les autres. Mieux connaître les femmes et les hommes qui composent le secteur agricole peut donner un nouveau souffle au dialogue nécessaire avec les consommateurs. Enfin il faut que chacun sache le rôle central des femmes dans les fermes, dans les exploitations ! Le Salon, à travers cette thématique, rend hommage à tous les talents indispensables à l'avenir de notre agriculture !

“
Nous voulons mettre l'accent sur le MIEUX: mieux de bien-être animal, mieux de protection des plantes, mieux de revenus et de reconnaissance pour les agriculteurs, mieux de qualité.
”



Entretien avec Valérie Le Roy

Directrice du Salon International de l'Agriculture



“
Le Salon permet de valoriser pendant neuf jours la multitude des savoir-faire et des talents.
”

1 Avec plus de 672 000 visiteurs l'an dernier, le Salon International de l'Agriculture est la vitrine et le terrain d'expression de toutes les facettes de l'agriculture française. Il reflète les attentes de la société et permet un dialogue inédit entre les mondes agricoles et les consommateurs. Comment souhaitez-vous renforcer ce rôle en 2019 ?

Il s'agit pour nous de faire du Salon un lieu vivant de partages, le forum d'expression de toutes les agricultures. L'idée est de faire connaître à nos visiteurs, tous profils confondus, toutes les facettes de nos secteurs, d'accueillir et de mettre en valeur aussi bien les multiples ressources et richesses de nos productions agricoles, les questionnements, les initiatives. Tout cela est possible grâce à l'implication de nos exposants et de nos partenaires.

Le Salon permet en effet de valoriser pendant neuf jours la multitude des savoir-faire et des talents, notamment à travers le Concours Général Agricole. Il nous faut sans cesse trouver un équilibre entre notre rôle de vitrine de l'agriculture et de lieu unique d'échanges entre les publics.

2 Quels seront les rendez-vous proposés aux différents publics, des plus jeunes visiteurs curieux jusqu'aux professionnels à la recherche de solutions et de services ?

Pour certains de nos visiteurs, il s'agit d'un premier contact avec le monde agricole. Pour d'autres, plus avertis, les questions se font plus précises sur la traçabilité, la bioéconomie, le bien-être animal... C'est pour cela que le Salon n'est ni "hors-sol", ni une carte postale. Il ne faut pas être figé : un citoyen français lorsqu'il est visiteur du Salon doit trouver des réponses à ses questionnements. Quant aux politiques qui visitent le Salon, ils apprécient bien-sûr ce contact avec les visiteurs, le monde agricole et ses représentants. Les professionnels français ou internationaux quant à eux cherchent des interlocuteurs très précis et nous les y aidons particulièrement.

Avec plus de 600 000 visiteurs à chaque édition, nous attirons un bel échantillon représentatif de la société ! Jeunes, moins jeunes, CSP+, personnes en recherche d'emploi, retraités, professionnels des secteurs... Nous axons énormément le contenu du Salon vers tous ces publics sur la pédagogie. Nous travaillons avec les exposants pour que les animations qu'ils proposent soient très didactiques. Nous-mêmes, nous concevons nos espaces AGRICULTURE, comme des lieux où l'on peut non seulement se reposer, mais également continuer à découvrir et apprendre. Nous encourageons beaucoup la dimension pédagogique du Salon... Résultat : 46 % de nos visiteurs interrogés à la sortie du Salon disent avoir appris quelque chose lors de leur passage !

3 L'agriculture française et toute sa diversité est représentée dans les 4 pôles du Salon International de l'Agriculture : cultures et filières végétales, élevage et filières, services et métiers et enfin produits de nos régions et du monde. En quoi ce coup de projecteur, du 23 février au 3 mars 2019, permet de rappeler le rôle stratégique de l'agriculture pour l'alimentation des citoyens ?

Ces quatre pôles sont primordiaux pour nous. Ils représentent la structure autour de laquelle nous construisons toute la dynamique du Salon. Et dans chacun de ces pôles, les animations, concours, épreuves, conférences, rythment les visites, font partager les visions, les démarches et les bonnes pratiques autour d'histoires de femmes et d'hommes auxquels l'édition 2019 rend particulièrement hommage.

4 La thématique de cette 56^e édition du Salon International de l'Agriculture "L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents" célèbre l'humain. Pourquoi l'avoir choisie ?

Après les éditions précédentes axées sur le collectif ou le côté fédérateur du Salon, nous avons souhaité mettre l'accent sur l'humain pour souligner notre proximité avec le terrain, notre ancrage sociétal. Car si les technologies, le virtuel, internet et la robotisation sont bien installés sur les fermes, n'oublions pas celles et ceux sans qui tout cela ne fonctionnerait pas.

Des femmes pour rappeler aussi que 37 % des agriculteurs sont des agricultrices... et une thématique qui a l'avantage aussi de parler à toutes et tous. Les exposants peuvent se l'approprier ; du producteur de foie gras ayant repris l'affaire familiale à l'éleveur installé avec son épouse, au professionnel de l'accompagnement qui conseille chaque jour les exploitants. L'agriculture, dans toutes ses ramifications et tous ses métiers est bien souvent une histoire de famille, de passion, de talent, d'adaptation et de transmission !

Avec 45 % des agriculteurs qui ont plus de 50 ans, la transmission des exploitations agricoles constitue un enjeu crucial ces 10 prochaines années pour la Ferme France. C'est donc un axe important, et nous la retrouvons au Salon à travers le pôle métiers et formations notamment. Ainsi, cette année l'espace AGR/RECRUTE grandit encore ; avec une agora, des pitchs métiers animés par différents partenaires. Où s'orienter et comment se former quand on est jeune pour devenir agriculteur mais aussi technicien agricole ? Il y a plus de 200 métiers ! Rappelons qu'il y a 20 000 offres d'emplois "techniques" dont 5 000 dans le machinisme agricole non pourvus chaque année ! Voilà comment dans un contexte économique compliqué, le Salon contribue à sa façon à mieux informer les jeunes et demandeurs d'emplois sur les opportunités de l'agriculture et ses nombreux métiers.

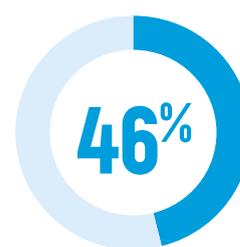
5 Pouvez-vous nous en dire plus sur le volet international du Salon International de l'Agriculture ?

Depuis trois ans nous renforçons ce volet avec un programme prévu pour accueillir les internationaux à la fois en tant qu'exposants et visiteurs. Côté exposants, nous sommes ainsi passés de 8 pavillons étrangers dans le Pavillon 5.2 à 14 l'an dernier et nous espérons plus encore pour cette édition 2019. Les pays présentent leur démarche institutionnelle, leurs produits et leurs savoir-faire en matière d'agriculture locale. Pour la première fois cette année le Vietnam participe au Salon. Une occasion exceptionnelle pour ce pays de faire connaître au grand public toute la variété de ses productions.

Côté visiteurs, les internationaux sont à la fois des agriculteurs, des institutionnels, des gens des métiers de bouche ou des acheteurs de la distribution. Nous leur dédions des outils adaptés tels que des visites à la carte, pour mieux se repérer dans les pavillons grâce à des parcours spécifiques "animal" ou "végétal". Nous cultivons ainsi un lien étroit avec les ambassades installées en France et leurs attachés agricoles. Un dispositif que nous mettons en place avec les représentants de l'agriculture de leur pays pour optimiser leurs visites au Salon.

6 Au-delà du Parc des Expositions, le Salon International de l'Agriculture rayonne aussi sur les réseaux sociaux avec, en 2018, une audience de 8 millions de personnes. Comment gardez-vous le contact avec tous les passionnés d'agriculture ?

C'est vrai que l'on a coutume de dire que nous attirons 1 % de la population française. Avec une communauté active de 8 millions de personnes ce chiffre monte à 12 % ! Ce succès est le fruit d'un travail régulier toute l'année pour échanger, partager, informer, avec un temps fort pendant les neuf jours pour "sortir le Salon de ses murs". Entre les moments forts, les visites de personnalités, les anecdotes, les actualités des exposants et partenaires, ce ne sont pas les occasions de tweeter et de poster qui manquent ! Si les comptes @Salondelagri, Salondelagriculture et Salon International de l'Agriculture sont informatifs, celui mis en place pour notre vache égérie #Imminence, en format plus décalé, sera cette année encore fort apprécié des followers !



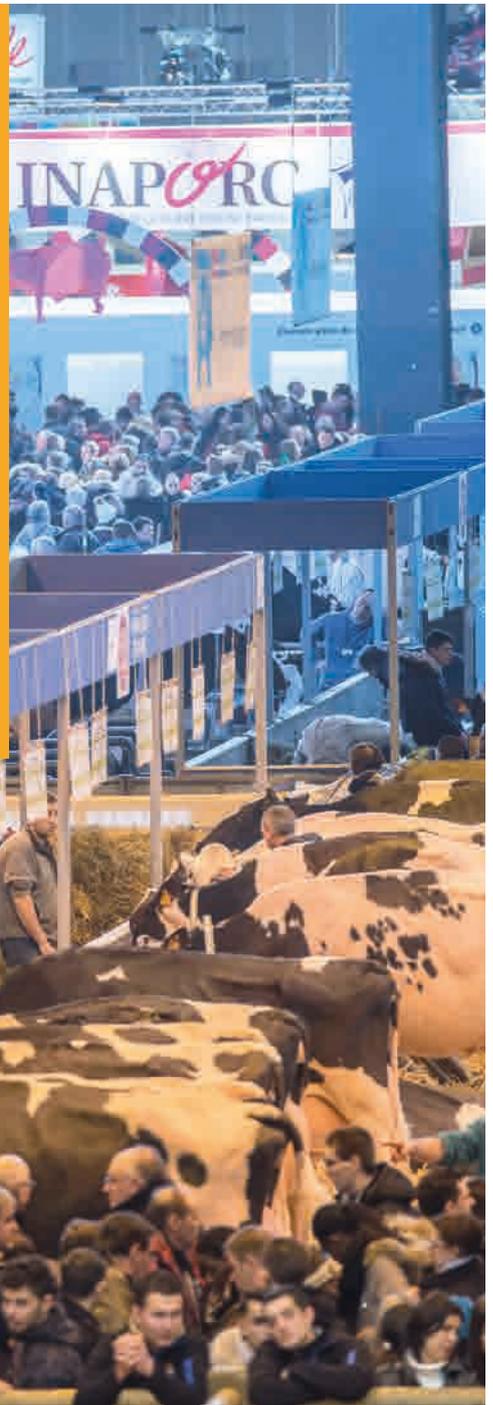
de nos visiteurs interrogés à la sortie du Salon disent avoir appris quelque chose lors de leur passage !

4 pôles
pour le Salon
de toutes
les productions

#SIA2019

Salon International de l'Agriculture, là où se dessine l'agriculture de demain

Irremplaçable, incontournable, fortement attendu, toujours surprenant, le Salon International de l'Agriculture est sans nul doute le plus grand rendez-vous annuel agricole européen. Pendant neuf jours intensifs, il devient la surface d'exposition hors norme et le reflet vivant de tous les maillons de l'agriculture, rassemblant en un seul lieu éleveurs, producteurs, transformateurs, distributeurs, associations... et consommateurs.



Pour sa nouvelle édition 2019 le Salon - qui accueille chaque année plus de 600 000 visiteurs - propose de mettre en lumière la richesse et la diversité des parcours humains à travers un thème qui célèbre celles et ceux qui, au quotidien œuvrent dans cet univers: **“L'agriculture: des femmes, des hommes, des talents”**.

De nombreux temps forts, des espaces dédiés, des univers pédagogiques et ludiques, et les traditionnels rendez-vous gourmands du Salon vont ainsi permettre aux visiteurs de mieux comprendre et d'apprécier toute la palette des métiers et des savoir-faire liés de près et de loin à l'agriculture.

À travers la mise en avant d'une race de vache et de son éleveur, **sa mission est de faire comprendre un univers dense, tissé de liens et de parcours de vie, d'histoires et de terroirs**.

Son objectif est ainsi de faire “toucher du regard” aux consommateurs-citoyens les grandes tendances et innovations d'un secteur en constante mutation, riche de ces femmes et de ces hommes aux commandes de la production alimentaire. **Lieu unique de découverte et d'apprentissage du monde agricole pour le grand public, pendant 9 jours, le Salon se transforme en un formidable espace de dialogue avec les visiteurs de tous âges qui y découvrent le dynamisme de ce secteur et de ces acteurs, mais aussi les réponses aux défis économiques, environnementaux et sociaux.**

S'il est une plateforme pour toutes les filières agricoles françaises, le Salon est également le point de rencontre privilégié de toutes celles et ceux qui forment la “Planète Agriculture”. Les principaux leaders et influenceurs du monde agricole s'y retrouvent pour échanger sur l'agriculture de demain. Les professionnels aux profils

variés s'y rejoignent pour apprendre, s'informer, partager entre eux, mais aussi avec le grand public et avec les politiques, les institutionnels locaux, régionaux et nationaux (en 2018, près de 60 visites officielles et une vraie résonance internationale avec la venue de 101 délégations de 69 pays) qui ont pris la mesure de la dimension incontournable du Salon et y reviennent chaque année, toujours plus nombreux.

Les temps forts mis en place sur le Salon participent à cette impulsion. Dans chacun des quatre univers du Salon - du monde végétal à l'élevage en passant par les territoires, les produits et les métiers et services de l'agriculture -; concours, épreuves, animations, conférences rythment les visites et font partager à tous les visions, les démarches, les convictions, les choix et les bonnes pratiques des femmes et des hommes de talents à qui ce Salon 2019 rend hommage.

Élevage et ses filières

Vitrine de l'excellence française !

Chaque année, c'est au Salon International de l'Agriculture que la France met à l'honneur la richesse et la variété de ses filières élevage pour proposer aux visiteurs, grand public et professionnels, une fabuleuse découverte du monde de l'élevage agricole. Précieuses composantes de nos territoires, ces filières façonnent nos paysages et font rayonner depuis longtemps notre modèle de production et la qualité de notre gastronomie, au-delà de nos frontières.



Pavillons 1, 2.1, 4, et 7.1



Le Salon devient le plus grand rassemblement français d'animaux en exposition à haute valeur génétique et à fort concentré d'excellence !

Excellence génétique fièrement exposée

Des bovins aux ovins, en passant par la filière avicole, porcine, équine, caprine... toutes les espèces sont là ! 2 845 animaux représentant plus de 384 races, présents sur place aux côtés de celles et ceux qui en prennent soin, le Salon devient le plus grand rassemblement français d'animaux en exposition à haute valeur génétique et à fort concentré d'excellence !

Un cheptel hors du commun prêt à être présenté aux épreuves du Concours Général Agricole par leurs éleveurs. Fiers d'offrir un écrin et une scène à leurs meilleurs animaux, les professionnels profitent de l'occasion pour comparer leurs productions à celles des autres éleveurs et multiplier les échanges à la fois techniques et économiques de leur filière.

COUP DE PROJECTEUR SUR L'ÉLEVAGE

La salle de traite

Comment s'organise la traite sur le Salon International de l'Agriculture ?

La vie est intense pendant le Salon et il n'est pas question de rompre le rythme biologique des animaux !

Environ 40 000 litres de lait sont ainsi traités pendant les neuf jours de l'événement.

Au sein du Pavillon 1 réservé aux filières élevage, deux équipes de deux techniciens DeLaval – partenaire du Salon – se relaient et assurent le bon fonctionnement de la traite matin et soir. Ils sont accompagnés par trois commissaires de traite et par des stagiaires de lycées agricoles et de l'école vétérinaire. La 1^{re} traite a lieu le jeudi soir avant l'ouverture du Salon aux visiteurs, puis est organisée ainsi :

- du samedi 23 au mardi 26 février : matin 5h30 - 7h45 / soir 17h - 19h,
- du mercredi 27 février au dimanche 3 mars : matin 6h15 - 7h45 / soir 18h - 19h.

La traite peut avoir lieu la nuit parfois jusqu'à 3 heures du matin les veilles des compétitions ou épreuves du Concours Général Agricole.

Combien de vaches sont traitées sur le Salon ?

Environ **500 vaches laitières** rentrées dans la base de données du logiciel de gestion de troupeau

Environ **250 vaches** par session de traite (selon les journées et les concours)

14 races laitières sont présentes à la traite

Que devient le lait récolté sur le Salon ?

Le lait récolté sur le Salon est acheminé vers la Laiterie de St Denis de l'Hôtel (Loiret), partenaire du Salon International de l'Agriculture.

Quelques chiffres sur les principaux élevages français

En France, le cheptel bovin s'élève à

19 millions de têtes

dont 3,7 M vaches laitières



Avec 13,7 millions de têtes, la France est le

3^e producteur de porc

en Europe, avec une production stable depuis 10 ans.

Source : Alim'Agri 2015

1^{er} producteur de viande bovine en Europe



4^e exportateur mondial de produits laitiers



Source : Agreste 2015, Alim'Agri, 2017



210 326 exploitations

sont consacrées à l'élevage en France soit l'équivalent de

204 600 emplois



Source : MinAgri.fr





La chèvrerie, tout un programme pour la filière caprine française

Rencontrer les éleveurs caprins, producteurs de lait et de fromages de chèvre ainsi que les entreprises qui les fabriquent. Découvrir les races nationales reconnues. Déguster les nombreuses variétés de fromages de chèvre et participer aux ateliers pédagogiques et culinaires pour connaître les étapes de fabrication et les différentes façons de cuisiner le fromage de chèvre... mais aussi jouer pour gagner. Le programme de la chèvrerie met en lumière cette filière qui au dernier recensement 2010, comptait plus de 15 000 exploitations agricoles (ayant au moins une chèvre) sur l'ensemble du territoire et totalise 998 000 têtes.

Renouveau de La Ferme Pédagogique du Salon*

En 2019, la Ferme Pédagogique du Salon se renouvelle et intègre la zone de la basse-cour et un espace d'échanges. C'est ainsi que les visiteurs vont pouvoir pénétrer dans la Ferme en traversant la basse-cour pour découvrir les plus belles races de lapins et de poules, puis se rendre à l'étable — qui présente cette année des vaches de race vosgienne —, à la bergerie — qui accueille 4 moutons de race Thônes et Marthod et une chèvre naine accompagnée de ses chevreaux — ou à l'écurie où ils pourront rencontrer un âne et un poney shetland.

La Ferme Pédagogique est aussi l'occasion de découvrir des races de chiens qui ont une activité précise à travers des présentations régulières sur l'espace animation : conduite de troupeau par des border-collie

et bergers des Pyrénées, chien de traîneau avec des huskys sibériens et certains jours, des lévriers saluki et / ou Montagne des Pyrénées (Patou).

Cette année, un espace "biodiversité" prend également place au sein de la Ferme Pédagogique. Dans un décor végétal, recréé nichoirs à oiseaux, hôtels à insectes, tas de bois pour abriter les hérissons, une ruche et une souche d'arbre mort avec des insectes vont montrer le rôle de la biodiversité dans les écosystèmes**.

La Ferme Pédagogique du Salon est conçue pour rassembler en un seul lieu les espèces animales présentes sur le Salon à travers les différents pavillons. Elle est spécialement dédiée aux enfants — mais pas seulement ! —, qui pourront toucher, manipuler, approcher des animaux sur l'espace d'échanges, au cœur de la Ferme. Chaque jour, entre 10h et 12h puis de 13h30 à 17h, 12 ateliers d'échanges sont organisés sur cet espace. En 20 minutes, ils vont permettre de découvrir une race ancienne de poule par exemple, ou apprendre comment créer sa basse-cour d'agrément ou encore comment protéger la biodiversité de nos jardins. L'idée est d'instaurer un dialogue entre le public (qui pourra facilement intervenir et poser des questions) et ceux qui consacrent leur vie aux animaux : les éleveurs bien entendu, passionnés qui œuvrent pour la sauvegarde de races anciennes mais aussi les vétérinaires et les étudiants vétérinaires ou les responsables du suivi sanitaire des troupeaux.

La Ferme Pédagogique du Salon met tout naturellement en avant les femmes, les hommes et les talents qui sont développés !



*La Ferme Pédagogique du Salon est créée en partenariat avec la SCAF - Société Centrale d'Aviculture de France et le SNVEL - Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral.

**Tous les animaux de cet espace sont artificiels.

Cultures et filières végétales

Le végétal c'est vital !

Pour s'inspirer et voir la vie du côté des plantes et des céréales, les visiteurs peuvent venir prendre une bouffée d'oxygène dans le pôle Cultures et Filières Végétales. Un véritable concentré de savoirs et de matières végétales mis en scène et raconté avec passion par les professionnels de ces filières.

Pavillon 2.2



Variés, généreux, pleins de ressources parfois insoupçonnées, les végétaux et les cultures agricoles sont omniprésents dans nos vies et se retrouvent dans nos produits alimentaires et non alimentaires. De la grande culture au jardinage en passant par l'arboriculture, le Salon International de l'Agriculture reflète cette incroyable palette de productions qui fait rayonner les filières françaises. L'univers qui leur est dédié réunit tous les principaux acteurs du secteur et met en avant un large éventail de productions : fruits et légumes, démarches collectives autour du vin, semences pour le jardinage, circuit de la transformation en bières, etc.



LA FRANCE, CHAMPIONNE DES CÉRÉALES À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Chaque année, ce sont

11 millions d'hectares

soit la moitié du sol labourable français, qui sont cultivés en céréales par 270 000 exploitations agricoles.



15 millions de tonnes de maïs grain

sont produites en France chaque année.



La semoulerie de maïs française utilise entre

350 000 & 400 000 tonnes de maïs grain chaque année.

En moyenne,

37 millions de tonnes de blé tendre

sont produites chaque année en France.



de la production de semoule de maïs est exportée.



La France est le **1^{er} producteur** et historiquement le **1^{er} exportateur de blé tendre de l'UE.**

Source : Passion Céréales



La France est le **2^e producteur & 2^e exportateur** européen de maïs doux en conserve.

1^{er} producteur européen et le **1^{er} exportateur** mondial de maïs semence.

Source : Passion Céréales





COUP DE PROJECTEUR SUR LE VÉGÉTAL

L'Odyssée Végétale du Salon International de l'Agriculture

Elle rassemble les principales filières des productions végétales et reste la vitrine incontournable des innovations permettant de s'adapter aux évolutions et accidents climatiques comme l'irrigation de précision, la robotique etc. En 2019, l'Odyssée Végétale innove en proposant une animation unique : un landscape game, le premier escape game végétal. Entre objets à retrouver, productions à identifier, décisions à prendre sur l'exploitation, indices à déchiffrer, l'expérience promet une mise en situation et une immersion totale dans le monde végétal français. Un moyen ludique et pédagogique de découvrir le savoir-faire agricole français, les différentes productions végétales françaises, leurs différents débouchés et produits issus du végétal, le métier de cultivateur, son rôle dans le respect de l'environnement et l'entretien des paysages français.



Le fournil du Salon International de l'Agriculture : le pain au quotidien sous toutes ses formes

Réalisé en partenariat avec l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie et l'Association Nationale de la Meunerie Française, le fournil et toutes les merveilles gourmandes et farinées qu'il permet de réaliser trouvent tout naturellement sa place au sein de l'Odyssée Végétale.

De la baguette à la focaccia, du pain pita au pain maghrébin... des boulangers formateurs de l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie y font tous les jours des démonstrations de fabrication de pains français et étrangers à partir de farines issues de céréales françaises.

À toute heure les enfants peuvent fabriquer leur pain et découvrir la filière "blé tendre, farine, pain".



Services et métiers de l'agriculture

Plus d'emplois, mieux accompagnés

Le métier d'agriculteur est confronté à des challenges quotidiens pour répondre efficacement aux défis économiques, environnementaux et sociétaux. Il est également en constante mutation grâce aux nouveaux outils et solutions qui s'offrent à lui, se déploie et évolue dans une constellation riche et variée regroupant des acteurs qualifiés allant du monde des coopératives à celui des banques, de la recherche, de l'emploi et de la formation, en passant par les assurances, les mutuelles.



Pavillon 4

Tout au long de leur parcours, les agricultrices et les agriculteurs sont accompagnés par des experts engagés qui les suivent et les conseillent dans leurs initiatives professionnelles et la communication autour de leur métier. Objectifs : efficacité et performance, mais aussi mieux-être, épanouissement et adaptation.



La France et ses exploitations agricoles

885 400

C'est le nombre d'exploitants agricoles (chefs d'exploitation, conjoints, salariés permanents, etc.) en 2015, selon Agreste. Ils étaient 966 300 en 2010.



L'activité biologique (production, transformation et distribution) représentait en 2016 près de **118 000 emplois directs** dont 77 700 dans les fermes.

Source : l'Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique.

COUP DE PROJECTEUR SERVICES ET METIERS



AGRI'RECRUTE... des femmes et des hommes de talent

L'espace dédié à la thématique "métier, emploi, formation" est là pour mieux informer les visiteurs sur les voies professionnelles proposées en agriculture, pour les conseiller sur leur parcours en fonction de leurs envies et leur proposer des services et des formations qui répondent à leurs demandes. Tous les métiers de l'agriculture sont donc rassemblés au même endroit, créant une véritable opportunité de dialogue et de rencontres avec les professionnels de l'orientation pour les jeunes en recherche d'emploi ou de formation.

AGRI'RECRUTE est animé par 12 partenaires qui réunissent les métiers du monde agricole : MFR / CNEAP / UNREP / APREFA / VIVEA / FAFSEA / ANEFA / APECITA / FNSEA / DJSP / CFE-CGC Agro / APRODEMA.

Cette initiative permet de rappeler qu'aujourd'hui un agriculteur est un entrepreneur qui doit être compétent dans de nombreux domaines (agronomie, technique agricole, management et gestion des ressources humaines, finances, commerce, mécanique...) tout en gérant des facteurs extérieurs complexes impactant ses revenus : climat, cours des marchés mondiaux, géopolitique. Les compétences multiples et les

missions exigeantes doivent être prises en compte par celles et ceux qui se destinent à ce métier, qu'ils soient ou non issus du milieu agricole.

De même, la diversité des profils très recherchés, du bac professionnel au diplôme d'ingénieur, en passant par les BTS et les DUT, contribue à faire de nos secteurs agricoles un important pourvoyeur d'emplois en France, partout sur les territoires.

Enfin, les entreprises agricoles et agroalimentaires cherchent constamment à recruter et ont missionné pour être encore plus attractives bon nombre de structures institutionnelles et professionnelles pour former, promouvoir, mieux orienter les travailleurs en poste ou les candidats à la recherche d'un emploi.



AGRI'4.0, le RDV des "agri-connectés"

Bienvenue dans le monde de l'AgTech, et de l'agriculture intelligente toujours plus précise et personnalisée grâce au numérique et au Smart Data !

En quelques années en effet, toutes ces technologies intelligentes ont favorisé l'apparition d'agriculteurs aux super-pouvoirs... connectés et augmentés (195 000 exploitations agricoles connectées à Internet en 2016). Des femmes et des hommes bénéficiant d'outils et de solutions digitales nouvelle génération, permettant cette agriculture de précision et de décision devenue indispensable pour répondre aux



“
**Objectifs : efficacité
 et performance, mais aussi
 mieux-être, épanouissement
 et adaptation.**
 ”

En plus de **La Ferme Digitale** présente dès l'origine dans cet espace dédié, et qui sera cette année accompagnée de 30 start-ups, l'entreprise **Arteria** filiale de RTE (Réseau de Transport d'Electricité), viendra présenter ses solutions innovantes. Arteria a pour objectif de connecter tous les territoires en s'appuyant sur les infrastructures du réseau public de transport d'électricité dans les zones rurales, permettant aux agriculteurs de pallier les zones blanches. Elle participe à la réduction de la fracture numérique des territoires en mettant à disposition ses 24 000 kms de fibres optiques installées sur le réseau public de transport d'électricité et ses milliers de pylônes pour accueillir les antennes de téléphonie mobile. **PAVILLON 4**



attentes sociétales et dynamiser les productions. Un développement fulgurant du nombre de robots, de capteurs et d'objets connectés sur les exploitations agricoles, dû en grande partie au dynamisme et à l'émulation de nombreuses start-ups agricoles et à leurs fondateurs très inspirés.

La collecte et l'exploitation de données sur les exploitations, quasi permanente et en temps réel, permettent de prévoir, de décider, de raisonner et d'assurer une traçabilité des travaux quotidiens de l'agriculteur. En parallèle de ces applications, de nouveaux services sont proposés sous forme de plateformes pour conduire avec plus d'autonomie la commercialisation des matières premières de l'exploitation, les achats d'intrants, le financement, etc. Combinés à des savoirs agronomiques enrichis, et à des solutions de partage des connaissances, du matériel ou de parcelles ("co-farming") cette agriculture du 21^e siècle bien dans son époque permet aux agricul-

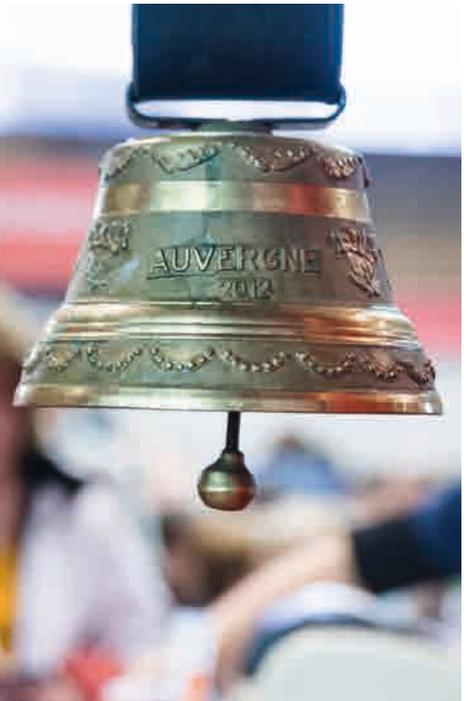
teurs d'améliorer comme jamais leurs compétences et la gestion de leurs exploitations.

Créé en 2016 au cœur du Pavillon 4, l'espace AGRI'4.0 n'a cessé de grandir au fil des éditions, passant de 95 à 500 m² aujourd'hui, et de 12 startups à près d'une trentaine pour cette édition 2019. Il est ainsi devenu "le" lieu de rendez-vous des acteurs de la transition numérique agricole, des professionnels en quête de nouveautés et du grand public attiré par les solutions numériques. Au sein d'AGRI'4.0, c'est donc tout le vaste monde de l'AgTech et de la FoodTech, de l'agriculture intelligente ("smart farming") et du "smart data" qui se présente aux visiteurs comme un véritable concentré d'innovations, d'outils et de services connectés au service d'un métier désormais fortement numérisé. Une croissance significative d'attractivité pour l'espace AGRI'4.0 !

1. Source : étude Agrinautes 2016 du MAA

Produits des régions de France, d'Outre- mer et du monde : saveurs d'ici et d'ailleurs

Les producteurs ne cessent d'adapter leurs offres pour nourrir leurs concitoyens avec des produits bons et sains. Toute une palette de mets variés de qualité est célébrée par des acteurs engagés et passionnés.



Pavillons 2.1, 3, 5.1, 5.2

Le Salon International de l'Agriculture se doit évidemment de valoriser toute l'étendue de notre gastronomie française, les délicieux produits issus de nos filières tout en gardant cette ouverture extraordinaire aux mets et spécialités du monde entier. Car derrière cette vitrine gourmande, se trouvent des femmes et des hommes de talent, de passion et de volonté, véritables magiciens de nos assiettes, gardiens du goût et des savoir-faire, passeurs d'expériences et de recettes. Le Salon est ainsi l'unique rassemblement des 18 nouvelles régions administratives de France Métropole et d'Outre-Mer, désireuses de faire connaître au grand public les délices et saveurs de nos terroirs proches et lointains.

Agriculture du monde et ses produits

PAVILLONS 5.1 ET 5.2

Pour faire découvrir les délices et saveurs d'ailleurs, le Salon International de l'Agriculture invite également les représentants des produits gastronomiques et des savoir-faire agricoles du monde à travers les pavillons internationaux. 22 pays sont présents dans le Pavillon 5.2 dont le Vietnam pour la toute première fois.

Artisanat et Patrimoine rural de France : l'alliance des territoires et des précieux savoir-faire artisansaux

PAVILLON 2.1

Le monde agricole est intimement lié à la vie des territoires ruraux français qui sont, comme nos agricultures, riches et diversifiés. C'est de ce constat que le Salon International de l'Agriculture a créé en 2018 l'espace : "Artisanat et Patrimoine rural de France" dans le Pavillon 2.1 qui sensibilise les visiteurs aux liens très forts qui existent entre l'agriculteur, son territoire et les produits.

Pour mieux appréhender la dimension collective au cœur de la production agricole, ces femmes et ces hommes de talent, mêlant techniques nouvelles et principes ancestraux, font découvrir aux visiteurs des objets et des produits travaillés avec passion et produits en France.



COUP DE PROJECTEUR SUR LES RÉGIONS DE FRANCE

Le plus grand marché de France des produits du terroir

PAVILLON 3

Les producteurs des quatre coins de France sont présents dans le Pavillon 3 réunis sous la houlette des Chambres régionales d'agriculture et de leurs comités régionaux de promotion, proposant aux visiteurs une plongée au cœur des régions gourmandes sur le plus grand marché de France des produits du terroir.

Pour cette édition 2019, les visiteurs retrouvent au Salon International de l'Agriculture :

 **373 exposants permanents**
et des centaines d'autres producteurs, vignerons, artisans et PME

80 producteurs adhérant
à la marque "Bienvenue à la ferme"

 **90 producteurs**
médaillés au Concours Général Agricole 2018 et candidats pour 2019

 **12 000 produits**
incontournables, nouveaux,
à découvrir, savourer ou emporter

 **18 espaces de dégustations**
d'assiettes du terroir, réalisées à partir
de produits présents sur le Salon à l'initiative
de marques collectives, des départements,
des interprofessions...

 **16 restaurants**
qui s'engagent par charte à proposer
une carte mettant à l'honneur
des matières premières
essentiellement locales

 **Des animations** à "chaque coin
de stand" pour regarder, écouter,
danser, jouer : groupes folkloriques,
ballets de chefs pour les animations,
quiz, démonstrations de savoir-faire,
parcours pédagogiques et ludiques...

 **Des acteurs du tourisme rural**
avec une présence forte de la marque
des Chambres d'agriculture "Bienvenue
à la ferme", des représentants des Gîtes
de France, les Comités régionaux
et départementaux de tourisme et des
présentations de parcours d'œnotourisme.

"L'agriculture :
des femmes,
des hommes,
des talents !"

#SIA2019

L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents.

Nourrir, entretenir les écosystèmes, être passeurs de savoirs et de connaissances. Des femmes, des hommes et leurs talents portent au quotidien l'agriculture française. Leur engagement et leur passion sont de précieux moteurs pour répondre aux défis de leur métier, rester en contact avec les consommateurs et préparer l'avenir en transmettant aux nouvelles générations leurs savoir-faire, leurs valeurs, leurs conseils.



L'humain est à l'honneur avec une thématique porteuse de sens

À chacune de ses éditions, le Salon relève plusieurs défis : rappeler au public l'importance de l'agriculture et faire le lien entre tous les acteurs de la chaîne agricole.

Fédératrice et gratifiante, la thématique "L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents" met en lumière les femmes et les hommes engagés, professionnels, passionnés, qui œuvrent au quotidien au service de l'agriculture et de notre alimentation. Ce sont elles et ce sont eux qui, chaque jour, sont à l'origine de notre alimentation. Ils construisent, entretiennent l'écosystème et la biodiversité de nos territoires, domestiquent les espèces animales si indispensables à la diversité des paysages, transmettent des valeurs et des savoir-faire faisant ainsi rayonner notre secteur, notre gastronomie, nos entreprises !

Activité indispensable et fondamentale pour tous les pays et toutes les sociétés, l'agriculture nécessite, de la part de ceux qui la font, la maîtrise de nombreux savoir-faire, le sens de l'adaptation et l'envie de transmettre. En ces temps parfois troublés, le Salon a naturellement voulu rendre hommage à ces femmes et ces hommes de talent, conscients du nécessaire dialogue avec les consommateurs et les citoyens.

« Ils nous a semblé important en ces temps difficiles pour les agriculteurs, en ces temps de questionnement pour les consommateurs, de rapprocher les uns et les autres (...) ils constituent les maillons différents d'une même chaîne (...) et doivent à tout prix travailler,

communiquer ensemble pour faire la beauté de l'agriculture de demain » déclare Jean-Luc Poulain, agriculteur, Président du Ceneca et Président du Salon International de l'Agriculture.

La transmission est une affaire de confiance

Transmettre aux consommateurs le goût des produits et leur histoire ancrée sur un territoire, faire passer un message, des émotions, une passion, transmettre un savoir et des modes de production durables, transmettre à la génération suivante un patrimoine, des biens matériels, des valeurs et des repères. Assurément, les femmes et les hommes qui œuvrent au quotidien dans nos secteurs agricoles entretiennent des liens forts avec différents publics et interlocuteurs tout au long de leur parcours, axés sur le partage et l'apprentissage.

Producteurs, éleveurs, cultivateurs, les agriculteurs ont compris depuis plusieurs années combien il était primordial de s'impliquer dans leurs relations avec les consommateurs, de faire de la pédagogie, de répondre à leurs questionnements et même de se rapprocher encore plus directement d'eux à travers les circuits courts ou la vente directe. **Une façon de cultiver la proximité et l'adaptation aux attentes des consommateurs-citoyens avec comme préoccupation principale la qualité et la constance.** Cette étape visible et essentielle, qui consiste à valoriser sa production, à répondre aux cahiers des charges pour mieux toucher des consommateurs exigeants et attentifs, à proposer ses produits sur différents canaux de distribution ne peut cependant se produire si auparavant un autre type de transmission a eu lieu : celle du savoir-faire, de l'expérience et du métier tout simplement. À l'heure où les consommateurs prennent de plus en plus conscience de l'importance du terroir,

des gestes agricoles et de leurs influences sur la qualité des produits et de l'environnement, il est certain que la transmission et donc l'envie de poursuivre un ouvrage destiné à produire du vivant ouvre des perspectives et annonce une période de redéploiement des compétences.

Et c'est là qu'une constellation d'acteurs formés, experts, spécialistes de l'accompagnement entrent en scène pour dynamiser celles et ceux qui se situent au début de leur engagement, qui veulent progresser ou changer leurs pratiques ou encore qui vont passer la main et transmettre leur exploitation. Le Salon les a réunis au sein du pôle des métiers et des services, et leur consacre d'ailleurs plusieurs temps forts pour que toutes les demandes se rejoignent (formation initiale et continue, installation en tant qu'agriculteur, embauche de salariés, cession d'activité, etc.).





Dialogue intergénérationnel

Parce que la transmission apparaît sous plusieurs facettes dans une vie d'agriculteur, cette année encore le Salon, en tant que lieu de rencontres et d'échanges, a souhaité mettre en avant les nombreux défis qu'elle représente. Défis économiques, sociétaux mais avant tout défis fondamentalement humains. Parler de transmission d'exploitation en matière d'agriculture revient en effet le plus souvent à considérer le dialogue intergénérationnel : un exploi-

tant agricole mature, expérimenté et volontaire cherche à passer la main à l'un de ses enfants ou bien à un jeune qui veut lui aussi creuser son sillon.

C'est ainsi que transmettre dans le monde agricole revient d'abord et avant tout à établir un contact de qualité pour définir ensemble tout potentiel d'une exploitation en tenant compte de l'ensemble de ses caractéristiques. L'agriculteur nouveau reprend une activité pour la poursuivre ou la réorienter en fonction de son appréciation et tout en s'inspirant des conseils de ceux qui le précèdent.

Une transmission intelligente et prometteuse se fonde toujours sur la confiance mutuelle et sur la qualité du passage de relai. L'espace d'un moment, les compétences, les expériences, les visions se complètent pour encourager le nouveau venu à s'exprimer pleinement et sereinement, pour reprendre une exploitation agricole viable, vivable, transmissible et reproductible. Voilà bien tout le challenge actuel, consistant à assurer le renouvellement de générations en agriculture.



EN FRANCE, LE NOMBRE D'EXPLOITATIONS DEVRAIT AVOISINER 350 000 AUX ALENTOURS DE 2020

(Source : MAAF "Transmission en agriculture, 4 scénarios prospectifs à 2025", janvier 2016).

350 000 exploitations qui seront orientées vers une agriculture multi-performante et plurielle selon les stratégies privilégiées par les acteurs impliqués, mais qui devra toujours prendre en compte les attentes de la société, la tension sur le foncier agricole, l'importance du capital et l'exigence du métier (gestion des risques, formations, adaptabilité et investissements).

De quoi imaginer diverses formes d'entreprises, d'associations, de pratiques agricoles et de modes d'insertion des agriculteurs dans les filières dans un tissu rural en mutation.



Transmettre : par-delà les héritages¹

par François Purseigle,
Sociologue des mondes agricoles



La place occupée par les agriculteurs dans la société française est singulière à plus d'un titre. Ils sont, en effet, le seul groupe professionnel à être passé, en un siècle, de la situation de majorité absolue au sein de la population française au statut de minorité parmi d'autres. Exerçant le plus souvent leurs activités dans un cadre familial, dispersés dans

l'échelle des revenus, les salariés et producteurs agricoles recomposent une place teintée d'identité entrepreneuriale. Aujourd'hui, la relation à la terre, tour à tour patrimoine familial et outil de travail, mais plus largement la question de la transmission, est aussi celle des savoirs en constante évolution, composante essentielle d'une profession qui adopte nouveaux contours.

Une transmission familiale qui prédomine...

Nul doute que l'agriculture française et européenne demeurent une affaire de famille, mais, les modalités de transmission des exploitations n'en sont pas moins plurielles. Il demeure ainsi une *agriculture familiale "paysanne"* avec pour horizon un territoire local assurant l'ensemble des échanges marchands et dont la principale motivation est la reproduction voire la sauvegarde d'un patrimoine familial. Une deuxième figure est celle de *l'agriculture familiale "pluriactive et territoriale"* qui a été au cœur de la construction du modèle agricole européen. Se maintient en effet aujourd'hui une agriculture familiale au sein de laquelle l'activité agricole n'est que l'une des composantes d'un revenu diversifié. La structure de base repose sur un couple ou une famille qui

pratique la pluriactivité. Cette seconde variante d'agriculture familiale se caractérise à la fois par l'appartenance à un milieu, par le choix d'un métier, et par un rapport à l'économie et aux territoires. Se développe parallèlement une *agriculture familiale "spécialisée"*, segmentée et très professionnelle issue de la polyculture-élevage des années soixante. Cette agriculture a souvent connu des intégrations verticales au sein de grands bassins de production. Enfin émerge une agriculture certes familiale, en raison de la constitution de son capital et de la mobilisation de la force de travail, mais devenue sociétaire. Cette agriculture familiale aux contours plus abstraits dissocie le travail agricole et le capital d'exploitation de la gestion patrimoniale et foncière.

Ces sociétés sont "familiales" en raison du caractère familial de la propriété foncière permettant d'assurer une rente à l'ensemble des associés. Ainsi, les générations ayant quitté la vie active agricole peuvent percevoir des loyers ou des fermages. La propriété foncière est répartie non seulement sur un cadastre et des lopins nominatifs, mais aussi en parts qui s'échangent ou se vendent verticalement entre les membres de la famille. Dans de nombreux cas, le capital ainsi constitué de génération en génération est suffisamment conséquent pour permettre à ces sociétés d'intégrer toutes les fonctions de la filière, de s'émanciper de toutes les formes d'organisation collective de production et de commercialisation et de devenir des acteurs majeurs sur les marchés nationaux et internationaux.

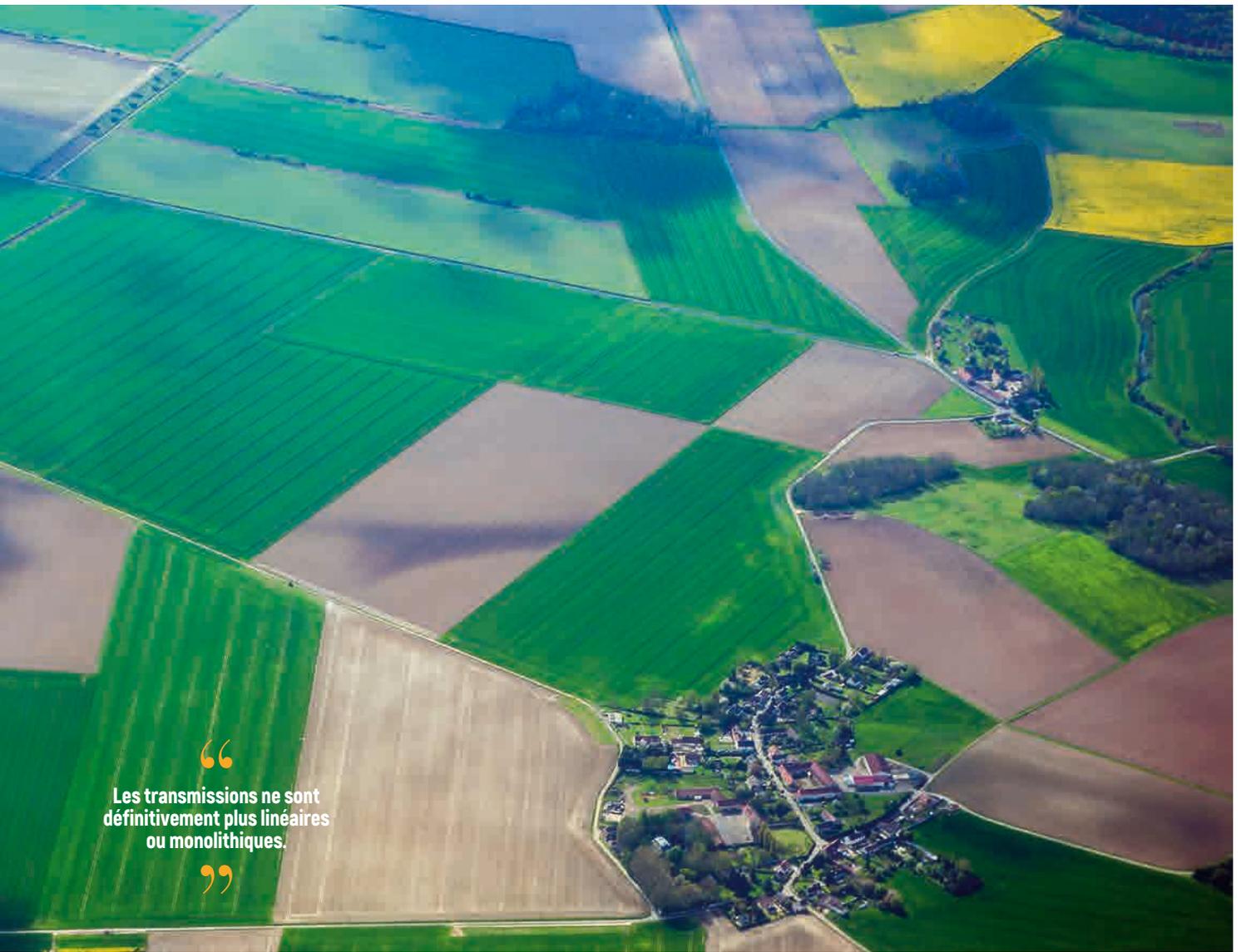
Ces formes verticales sociétaires, au sein desquelles on peut voir émerger trois générations au même capital, se développent dans de nombreuses régions d'Europe. Nous voyons ici que cette agriculture oscille entre la tentation d'une approche strictement financière et une conservation de son architecture familiale et patrimoniale. Elle en appelle autant à son identité paysanne d'hier qu'à la valorisation de sa nouvelle dimension entrepreneuriale.

Mais une transmission qui adopte de nouveaux contours...

Notons par ailleurs que si l'agriculture demeure une affaire de famille, il n'en demeure pas moins que le métier d'agriculteur se caractérise aujourd'hui par une plus grande mobilité. Les transmissions ne sont définitivement plus linéaires ou monolithiques. L'image d'un métier stable, unifié et pour la vie et que le fils reprend à la suite du père s'applique de moins en moins dans le monde agricole comme ailleurs. La question du sexe, de l'âge ou de la filiation ne définit plus uniquement celle de la transmission des métiers de l'agriculture. L'identification au groupe des agriculteurs passe et passera de moins en moins par la naissance ou l'héritage familial. Cette rupture tient également à la recherche, pour certains, d'une identification à la figure du chef de grandes entreprises industrielles qui s'éloigne des logiques familiales.

Cette nouvelle réalité sociale nous invite à considérer les métiers de l'agriculture comme des métiers sujets à la requalification professionnelle. Comme dans d'autres secteurs d'activité, l'entrée dans la vie active agricole ne peut correspondre qu'à une étape dans une trajectoire professionnelle.

L'ensemble des catégories définissant le métier d'agriculteur peut faire l'objet de combinaisons résolument modernes. Peut-être plus que toute autre activité, l'agriculture permet un emboîtement des catégories professionnelles et une pluri-appartenance choisie au sein de l'entreprise et du territoire. Nous voyons émerger de nouvelles formes de mobilités sociales et professionnelles, relevant plus de l'initiative que de la contrainte. Celles-ci sont notamment liées à l'arrivée de personnes ayant déjà exercé une activité non agricole et au nombre croissant de départs précoces qui caractérisent l'agriculture en famille.



“
**Les transmissions ne sont
 définitivement plus linéaires
 ou monolithiques.**
 ”

Parmi les piliers de l'entreprise agricole de demain, de nouveaux venus qualifiés encore de "hors-cadres" représentent un nombre toujours plus important "d'installations". La diversification par l'accueil de nouveaux actifs permet de repenser le schéma de la reprise/transmission du capital productif, voire de pérenniser des systèmes de production, en privilégiant l'atout de la complémentarité entre productions. En outre, de nouveaux collectifs constituent le cadre de l'entrée dans le métier. Ils permettent le maintien de ce qui reste de familial dans ces exploitations, y compris dans l'hétérogénéité des formes familiales et de leur rapport à l'activité agricole.

... Qui ne concerne pas le seul capital d'exploitation

Enfin, la question de la transmission ne saurait se résumer uniquement à celle d'un patrimoine. Celle des savoirs constitue également l'une des singularités de cette profession.

En France, le niveau de formation des chefs d'exploitation et des co-exploitants est en progression continue. 17 % des chefs d'exploitation ou co-exploitants ont un diplôme d'études supérieures. L'élévation constatée du niveau de formation des jeunes embrassant le métier

d'agriculteur ou d'agricultrice est largement due à l'existence d'un système de formation spécifiquement et anciennement dédié aux métiers de l'agriculture et placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture.

Toutefois, les processus de transmission et l'acquisition des savoirs s'affranchissent de plus en plus de la famille et de l'école.

Le développement poussé des technologies numériques a largement contribué à l'émergence de nouvelles formes de transmissions des savoirs. Souvent précurseurs dans l'usage de l'outil informatique, les agriculteurs maîtrisent désormais les outils qui leur permettent d'échanger des savoirs divers.

Les nouvelles générations d'agriculteurs dépassent volontiers le seul cercle de leurs conseillers ou groupe de pairs locaux traditionnels en l'élargissant à une communauté virtuelle où se partagent des expériences techniques variées.

Les agriculteurs sont demandeurs de techniques, scrutant toute innovation susceptible d'améliorer encore un peu plus leur outil de travail. De nombreuses attentes se portent donc sur la mise en contact avec les différents acteurs qui participent à la diffusion de l'innovation. Les agriculteurs sont de plus en plus

attentifs à tous les collectifs qui initient et proposent un certain nombre d'outils permettant de répondre aux exigences actuelles de l'agriculture moderne dans le respect de leur autonomie de décision. Les nouvelles générations d'agriculteurs ne cherchent plus des réponses toutes faites. Ils souhaitent se transmettre des expériences afin de trouver des réponses à leurs questions qui, pour certaines, dépassent le seul acte de production.



1. Ce texte s'inspire largement de l'ouvrage "L'agriculture en famille : travailler, réinventer et transmettre" co-dirigé par P. Gassel, J.-P. Choisis, S. Petit, F. Purseigle et S. Zasser, EDP Sciences, 2014

Entretien avec Gilles Druet, Éleveur d'Imminence



Gilles

Julien

Isabelle

Lucie

Victor

“
Je n'ai cessé de cultiver
mon attachement au
territoire, à ses richesses
naturelles, sa diversité
et sa biodiversité avec
une volonté forte
de transmettre...
”



1 Pouvez-vous nous raconter votre parcours et ce qui a constamment renforcé au fil du temps votre vocation ?

J'ai toujours eu un tempérament curieux, j'aime comparer, analyser avant de prendre des décisions. En 1996, j'ai pris la suite de mes parents, propriétaires comme leurs parents de l'exploitation située à Saint-Aubin et passionnés par la race Bleue du Nord. J'ai suivi en ce sens une formation agricole dès le collège : BEP, BTA et BTS agricole en alternance, réalisée sur le domaine familial (qui comptait alors une trentaine de vaches laitières Bleues du Nord) et sur d'autres exploitations, dont un mois de stage en Australie. Dès mon installation j'ai souhaité moderniser l'exploitation, prendre en compte le bien-être et l'efficacité : cela s'est fait de 1998 à 2001, avec la nouvelle salle de traite et la construction d'un bâtiment pour que les animaux soient en liberté. Cet investissement important a apporté un meilleur confort aux bêtes et... au travailleur, avec un gain de temps qui m'a rendu au quotidien plus performant ! Parallèlement, je n'ai cessé de cultiver mon attachement au territoire, à ses richesses naturelles, sa diversité et sa biodiversité avec une volonté forte de transmettre aussi ceci à mes enfants ! J'ai moi-même pu recevoir de mes parents cette passion de l'élevage, ce souci de faire vivre nos territoires. Voilà qui a renforcé ma vocation et récompensé les efforts fournis : ma famille, la nouvelle génération à venir, ce sont eux les moteurs !

2 L'exigence et l'excellence sont donc des critères essentiels pour s'épanouir dans le métier d'éleveur. Le rôle de l'entourage aussi. Au-delà d'un patrimoine, que transmet-on à celle ou à celui qui prendra la relève ?

Quand je me suis installé avec ma femme Isabelle, j'ai souhaité pour nous une meilleure qualité de vie et après 2010, il y a vraiment eu une bascule avec l'arrivée des enfants. Entre 2010 et 2015, lors de travaux sur la ferme, nous avons même embauché des salariés pour nous aider pendant cette période de croissance. Aujourd'hui nous élevons tous les deux nos 100 vaches sur 115 hectares dont 100 hectares de prairies et 15 hectares de cultures (maïs et céréales). Sachant qu'une nouvelle génération se présente, c'est à ce moment que l'on a encore plus envie de transmettre une exploitation durable, moderne, à taille humaine et avec le confort qui va avec. Au-delà de la viabilité, on transmet évidemment la passion du métier d'éleveur et de sélectionneur, pas toujours évident car très contraignant et l'amour des animaux. Avec les contraintes de la vie d'éleveur qu'il ne faut pas cacher ou minimiser ! On gère une entreprise et il faut prendre du temps pour soi aussi... Nous partons donc en vacances une fois par an et nous repartons aussi en hiver juste ma femme et moi. Ce temps pour les loisirs et la vie personnelle, les jeunes y sont sensibles et attentifs, je veux montrer à mes enfants que c'est possible... grâce aussi aux nouvelles technologies qui nous facilitent le quotidien. Nous n'avons pas de robots de traite, mais des logiciels de gestion de la production de lait et de gestion de suivi de troupeaux (essentiel au moment du vêlage par exemple). Il faut vivre avec son temps !

3 Pourquoi avoir choisi l'élevage de la race Bleue du Nord que cette édition du Salon 2019 met en avant ? Quels enjeux ce choix implique-t-il pour vous et pour votre exploitation ?

Ce choix de poursuivre et de faire fructifier l'élevage parental en passant de 35 à 100 vaches Bleue du Nord a toujours été une évidence pour moi. Rustique, robuste, docile, résistante au climat froid et pluvieux du Nord, cette race est hyper adaptée à mon système d'élevage extensif d'exploitation caractérisé par un faible chargement d'effectifs animaux dans les pâturages à l'hectare. Comme les Bleues du Nord résistent aux intempéries, elles restent longtemps dehors et profitent pleinement de la forte quantité d'herbes disponible et des bocages voisins. Vous l'aurez compris, cette race n'a aucun défaut (en toute objectivité d'éleveur passionné !). Du printemps à l'hiver les vaches se nourrissent d'herbe fraîche des pâtures et l'hiver, de foin et de foin préfané.

4 Que signifie pour vous la thématique du Salon cette année : "L'agriculture : des femmes, des hommes, des talents" ? En quoi pensez-vous l'illustrer ?

Cette belle thématique qui célèbre les femmes et les hommes me parle beaucoup ! Pour moi, l'élevage est avant tout une histoire de famille : cela fait 22 ans que j'ai repris l'exploitation de mes parents. Ce sont eux qui m'ont transmis la passion du métier et de la race. Une passion si forte que je l'ai transmise à ma femme Isabelle d'abord, qui illustre pour moi à merveille cette thématique à travers son parcours. De formation comptable, elle n'était pas issue du milieu agricole et elle a parfaitement conduit sa conversion, avec volonté et persévérance ! Elle est aujourd'hui à 100 % sur l'exploitation où elle s'occupe principalement de la traite, des veaux et de l'administratif. Passionnée à son tour par l'élevage et la race Bleue du Nord, elle a fait une formation agricole à distance en 2008 avant de s'installer à mes côtés en 2010. Nous sommes dans la complémentarité totale, nous nous soutenons, nous sommes solidaires. Ces valeurs, cette passion, nous les avons également transmises tout naturellement à nos trois enfants : Julien, Lucie et Victor qui passent leur temps à nous accompagner sur l'exploitation ! Quant aux talents, je crois qu'il s'agit de les identifier chez une personne pour ne pas passer à côté... Et c'est en les unissant, en partageant nos compétences et notre passion pour ce métier que nous trouvons notre équilibre. Et sur ce plan là je crois que nous avons plutôt bien réussi ! Après, ce qui compte c'est le travail de tous les jours, la capacité d'évoluer et de s'adapter...

5 Comment envisagez-vous de vivre ces 9 jours parisiens avec Imminence ?

La première des priorités sera de monter à Paris en famille, tous les cinq : avec Isabelle mon épouse, Julien 20 ans, déjà engagé dans le métier, Lucie 17 ans et Victor 11 ans, qui tous participent avec entrain à la vie de l'exploitation ! Nous ne ratons, de toutes façons, aucune édition du Salon mais là ce sera quand même un peu spécial et il faudra profiter ensemble de ces moments intenses et riches en émotions qui s'annoncent... Ensuite mon deuxième objectif sera de faire découvrir au grand public cette merveilleuse race qu'est la Bleue du Nord, si typique de notre région et qui a failli disparaître au 20^e siècle. Pour cela je serai aidé de ma vache Imminence, choisie comme égérie du Salon 2019, qui a donné naissance en novembre dernier à son 3^e veau, une femelle prénommée Olivia. Je compte vraiment communiquer et dialoguer avec tous les visiteurs du Salon. À côté de mon élevage laitier qui bénéficie de la certification bio depuis deux ans, j'entretiens aussi un verger qui nous permet de faire des jus de pommes, poires et cidres bios et nous vendons de la viande, toujours très appréciée en vente directe. Je suis donc fortement attaché à ce lien précieux avec les consommateurs et très motivé pour leur faire apprécier pendant le Salon toutes les caractéristiques de la race Bleue du Nord.

L'agriculture
façonne
l'alimentation
de demain

#SIA2019



Depuis ses origines, l'agriculture se déploie et évolue de façon ingénieuse et créative. Ses missions nourricières et stratégiques ne sont plus à démontrer pour les Français. Mais ses autres vertus, ses autres performances utiles économiquement, socialement et écologiquement restent encore trop mal connues. Du captage du carbone aux alternatives aux énergies fossiles, en passant par les bioproduits ou les néo-matériaux, le secteur agricole est un moteur de l'économie circulaire. Une démarche qui est fondamentalement liée à la production agricole, activité de gestion du vivant où, sans cesse, les paysans ont inventé de nombreuses solutions de recyclage, de tri utile des déchets, de valorisation de la biomasse issue de leurs productions végétales ou animales. Ce fameux "bon sens", tout droit issu des contraintes économiques et naturelles (aléas climatiques...) exercées par leurs activités, a amené les agriculteurs à combiner des solutions dans l'optique d'une meilleure valorisation où l'on prend soin de ce que l'on transmet, où les innovations technologiques font fructifier l'existant et grandir l'avenir. Ils le font avec les qualités humaines que sont l'inventivité et la capacité d'adaptation.

Plus que jamais les agriculteurs sont confrontés à des challenges qui les amènent à jouer un rôle central et moteur dans cette "nouvelle" économie. Attentifs aux attentes sociétales, soucieux du respect de l'environnement... Chaque jour sur leurs exploitations ces femmes et ces hommes de talent construisent et entretiennent l'écosystème, élèvent des animaux, produisent des matières premières et transmettent leurs savoir-faire pour produire une alimentation de façon durable. Car là où l'économie produit en consommant des ressources, l'économie circulaire cherche, elle, à s'inscrire dans une série de boucles vertueuses où tout (re)devient fonctionnel et performant, faisant d'elle un formidable levier économique. Pour en bénéficier, il faut passer un cap en utilisant toutes les technologies industrielles et les connaissances disponibles. Aujourd'hui alors que nous mesurons mieux l'impact de la production agricole et de nos choix alimentaires sur l'environnement, l'agriculture, toutes filières confondues, cherche à mieux organiser et surtout valoriser toutes les actions destinées à optimiser sa gestion quotidienne du vivant.

Le Salon est la vitrine de toutes les initiatives en ce sens portées par ses exposants, vécues par les agricultrices et les agriculteurs et encouragées par les consommateurs et les citoyens.

Il met en lumière cette agriculture inventive et vertueuse qui est sans nul doute un moteur de l'économie circulaire.

L'économie circulaire, une voie d'avenir pour l'agriculture

BIODIVERSITÉ, STOCKAGE DE CARBONE, PRÉSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES

L'économie circulaire se présente comme un nouveau modèle de développement, une manière, selon l'expression, de "changer de paradigme". Au-delà du "jeter mieux", elle s'inscrit dans une véritable transformation des modes de productions et se retrouve dans un éventail de démarches réunissant un grand nombre d'acteurs et de profils.



“ Les projets alimentaires territoriaux (PAT) visent à recréer des liens entre production agricole du territoire et consommation locale... ”

Selon l'ADEME l'économie circulaire peut se définir comme un "système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus". Elle s'articule autour de 3 domaines et 7 piliers :

En agriculture et sur le sujet de l'alimentation, l'économie circulaire peut s'illustrer sur chacun des 3 domaines : offre, demande et gestion des déchets.

Concernant l'offre, il s'agit principalement de répondre à la demande des consommateurs en préservant les ressources, notamment les sols, l'eau et les écosystèmes.

- L'agriculture intègre les principes de l'économie circulaire en s'appuyant sur **des modes de production en cohérence avec les principes de l'agroécologie**. Ceux-ci, en valorisant les ressources naturelles, en réassociant cultures et élevage et en visant la diversification des cultures et des rotations, rebouclent et recouplent les cycles de l'azote et du carbone. L'activité biologique des sols en est plus riche et la consommation d'intrants est moindre.

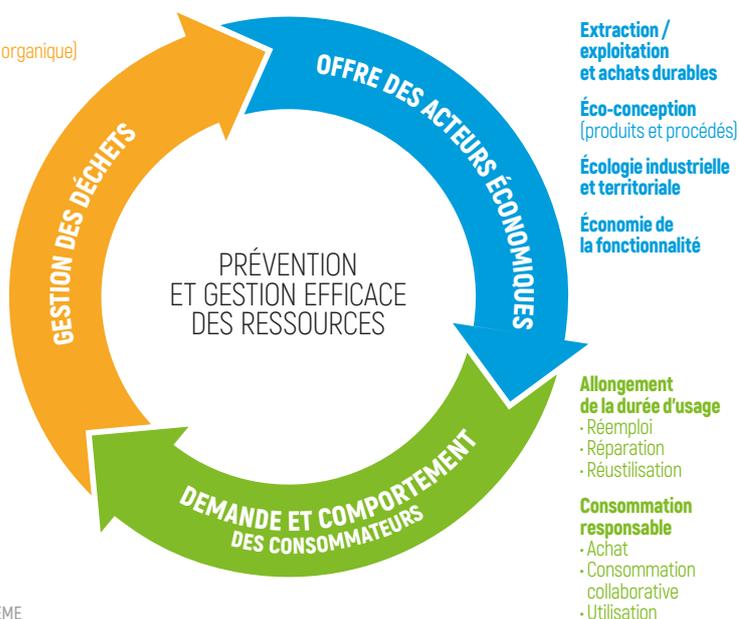
- De plus, le secteur agricole vise à valoriser l'économie circulaire dans **son approche bio-économique de la production de biomasse et de sa transformation**, en prenant en compte les concurrences et les complémentarités des usages alimentaires (alimentation humaine et animale) et non alimentaires (matériaux, énergie). Les terres agricoles peuvent en effet servir à produire de la biomasse pour des usages différents ; or les surfaces étant limitées, il peut y avoir des questions d'arbitrage à opérer dans l'usage des sols et des complémentarités à rechercher (valorisation des co-produits par exemple). Cette approche doit aussi intégrer la question de la préservation des qualités des sols.

Concernant la demande (l'activité du secteur agricole étant étroitement liée à la demande des consommateurs), l'économie circulaire s'illustre par **une consommation alimentaire responsable** qui se traduit par : des régimes alimentaires adaptés, une réduction du gaspillage alimentaire, des achats responsables (réduction des emballages, autant que possible choix de produits de saison, issus de circuits de proximité durables), un rapprochement des consommateurs et des producteurs.

Quant à la gestion des déchets, le secteur agricole peut mettre en œuvre l'économie circulaire à travers **la valorisation des déchets et des co-produits**, principalement organiques, en particulier les déjections animales via la méthanisation et le compostage, les apports organiques en fertilisation et amendement des cultures, les résidus de taille d'arbres ou de vignes en chaufferie, ou encore la valorisation des tourteaux de colza dans l'alimentation animale.

Économie circulaire 3 domaines, 7 piliers

Recyclage
(matière et organique)



Source : ADEME



Pour la mise en œuvre de l'économie circulaire en agriculture, **l'échelle territoriale est primordiale** à la connaissance et à la mobilisation des ressources. Notamment, la méthanisation illustre cet aspect : le territoire permet de capitaliser pour l'installation de méthanisation, des ressources d'origines diverses (activité agricole, industries agro-alimentaires, déchets des collectivités...) ; elle permet alors une production d'énergie renouvelable qui vient se substituer à de l'énergie fossile et peut permettre la valorisation du digestat en terme d'engrais.

L'échelle territoriale est aussi très souvent incontournable lorsqu'il s'agit de recoupler les productions culture / élevage pour la valorisation des déjections animales comme engrais organiques, dans un contexte où les exploitations ont connu une forte spécialisation ces dernières décennies.

L'intégration de l'économie circulaire dans le secteur agricole présente par ailleurs **des enjeux socio-économiques, sociétaux et environnementaux forts**. Elle peut permettre le développement territorial via la dynamisation par le déploiement et/ou le maintien d'activités économiques et d'emplois sur le territoire ; elle peut aussi apporter des revenus supplémentaires à l'activité agricole. Elle peut recréer des liens entre les acteurs locaux autour du développement d'une

nouvelle activité du territoire basée sur une ou des ressources territoriales. De plus, la valorisation et l'économie des ressources visées s'intègrent dans un objectif de réduction des impacts environnementaux de l'agriculture, notamment : réduction des émissions de gaz à effet de serre, préservation des sols, diminution de la pollution de l'air, réduction des consommations énergétiques...

Avec l'appui de l'INRA et l'Irstea, notamment dans le cadre du projet CAPDOR¹, l'ADEME a analysé des illustrations concrètes de la mise en œuvre de l'économie circulaire en agriculture, par exemple :

- la valorisation de la ressource laine dans le Pays de Saugues ;
- la mobilisation de la biomasse bocagère par la Métropole Rouen Normandie ;
- la valorisation des déchets organiques et le développement d'une activité économique basée sur une agriculture diversifiée par Organic Vallée dans la région toulousaine.

Par cette analyse ont été mis en lumière les freins et leviers de la mise en œuvre de l'économie circulaire appliquée à l'agriculture et plus largement au développement rural.

Pour conclure, il est important de souligner **le rôle des filières dans l'accompagnement du secteur agricole pour la mise en œuvre de l'économie circulaire** : le secteur agricole et son action s'intègrent en effet dans toute

une chaîne d'acteurs, en interaction, allant des agriculteurs jusqu'aux consommateurs, en passant par les coopératives, les industries agroalimentaires, les distributeurs.

En particulier, l'agriculture est liée à la demande des consommateurs : dans un contexte où **l'alimentation durable** s'inscrit dans l'évolution sociétale et les enjeux d'aujourd'hui et demain, **les projets alimentaires territoriaux (PAT)** visent à recréer des liens entre production agricole du territoire et consommation locale, permettant là aussi la mise en œuvre de l'économie circulaire.

Audrey Trévisiol

Ingénieur à l'ADEME
au Service Forêt
Alimentation Bioéconomie



¹. Capitalisation et Diffusion des Connaissances issues des dispositifs de Recherche partenariale sur le développement agricole et rural.

Rien ne se perd,
rien ne se crée,
tout se transforme !

Pour l'Institut de l'économie circulaire, "les systèmes agricoles et agroalimentaires sont essentiels pour contribuer à la transition de l'ensemble de la société vers une économie circulaire", en fournissant à d'autres secteurs des matières premières renouvelables et en apportant des services écosystémiques : régulation de l'eau et de la pollution, services socio-culturels, soutien aux équilibres de long terme.

À travers leurs cultures végétales, l'entretien des prairies, des haies, des paysages, l'utilisation de couverts végétaux... Les agriculteurs possèdent à la base les clefs du maintien de la biodiversité. **Ce sont bien eux les experts des sols, leur premier outil de travail à entretenir et à vitaliser. Pour eux, l'enjeu est important, voire indispensable, face à des ressources qui s'amenuisent.** L'agriculture circulaire s'appuie sur des modes de production ou de consommation innovants. Elle réinvente aussi des pratiques anciennes telles que l'approvisionnement durable, la consommation responsable, la revalorisation de matière considérant les déchets comme des ressources.

1. Des possibilités de circularité en élevage

De l'aliment des animaux à la gestion des déjections transformées en biofertilisants, le monde de l'élevage s'inscrit ainsi dans une approche circulaire parfaite. L'élevage illustre bien cette démarche vertueuse, qu'il s'agisse du recyclage dans la chaîne alimentaire animale de nombreux coproduits issus de l'industrie agroalimentaire (pet-food, alimentation d'animaux d'élevage) et de résidus de récolte, voire de déchets alimentaires, mais aussi de son impact positif sur l'environnement : amélioration de la fertilité des sols, production d'énergie renouvelable, valorisation des effluents, etc.

2. L'alternative des fertilisants et matériaux biosourcés

EN FRANCE

Les produits biosourcés sont issus d'une industrie qui...

Génère un **chiffre d'affaires de 2 milliards €**

Source : Association Chimie du Végétal (ACDV) étude IFOP 2018

Mobilise dans les territoires **23 000 emplois directs**



88%

des Français ont une bonne image des produits biosourcés

Source : Association Chimie du Végétal (ACDV) étude IFOP 2018



L'alimentation animale est la première voie de valorisation des coproduits des filières agroalimentaires en France

Elle représente

76% des 12,1 millions de tonnes de matière sèche de coproduits générés en une année



Elle se compose de



65%
tourteaux de colza, soja et tournesol



25%
coproduits de la transformation de céréales



10%
coproduits d'origine animale



Source : Agridéas, Bioéconomie : entreprises agricoles et société, une urgence partagée, septembre 2018

Environ 6% des volumes de coproduits des industries agroalimentaires ont une valorisation agronomique (engrais ou amendements organiques) : les écumes de sucreries et les vinasses concentrées issues de distilleries vinicoles en constituent la majeure partie. De faibles volumes de coproduits de l'industrie agroalimentaire sont épandus comme biofertilisants soit directement (verts de betteraves, blanc technique, écarts de fruits et légumes en particulier), soit après compostage (coquilles d'œufs, rafles de raisin, marcs notamment).

Source : Agridéas, Bioéconomie : entreprises agricoles et société, une urgence partagée, septembre 2018, et RESEDA, 2017

L'APAD INFORME : LES VERS DE TERRE, CHAMPIONS DU CIRCULAIRE !

Plus il y a de vers de terre, plus les sols sont régénérés, en bonne santé, de même que les plantes ! Et ils permettent, à terme, de réduire les intrants et d'accroître les rendements... Parole d'agriculteur ! Voilà pourquoi certains, de plus en plus nombreux à être accompagnés, ont fait le choix de développer un système agricole innovant, basé sur la conservation du sol, nommé "Agriculture de Conservation des Sols". Fonctionnant sur trois principes (couverture maximale du sol grâce à des cultures intermédiaires, rotation des cultures et limitation du labour) cette agriculture plus écologique et vertueuse, soucieuse de préserver la biodiversité des sols en surface et en profondeur, permet aussi d'utiliser moins de carburants.

Source : APAD PAVILLON 4



LA PLANÈTE CHANVRE DU CERVIA

De la production à la transformation du chanvre en matériau biosourcé, le territoire Gâtinais a réussi le pari de la bioéconomie ! En Essonne, la société Gâtichanvre fabrique des matériaux à partir du chanvre cultivé par 90 producteurs locaux, soutenus par la Chambre d'agriculture d'Île-de-France. Désormais cultivé sur 1000 hectares, ce chanvre, qui nécessite très peu d'engrais, est pour eux une nouvelle source de revenus et de diversification valorisante. Début 2018, convaincue par ces matériaux 100 % naturels et cultivés en Essonne, la Fédération française du bâtiment - Essonne a adhéré à l'association Construire en chanvre Île-de-France, et s'est ainsi engagée à faire la promotion de la filière chanvre auprès de ses 1000 adhérents. PAVILLON 3





3. De nouvelles sources d'énergie

LES BIOCARBURANTS LIQUIDES ET GAZEUX (BIO DIESEL, BIOÉTHANOL, BIOGNV...)



Pour rouler, les Français consomment aujourd'hui en France **8 millions d'hectolitres de bioéthanol.**



Il est à **plus de 90 %** produit en France, issu de cultures de betterave, de blé ou de maïs.



Cette filière génère aujourd'hui **9 000 emplois** en milieu rural et n'utilise que **1 % de la surface agricole utile française.**

Source : SNPAA, syndicat des producteurs d'alcool agricole



Entre 2016 et 2017, **la consommation de biocarburants destinés aux transports a augmenté de 7,1 % en France**, avec une plus forte hausse (13,7 %) du côté de la filière bioéthanol en septembre 2018.

Source : baromètre consortium EurObserv'ER

LE BIOÉTHANOL A TOUT BON ET AIBS L'EXPOSE

L'éthanol produit à partir des résidus des sucreries et des amidonneries n'est désormais plus classé parmi les biocarburants issus de denrées alimentaires. Admis dans la catégorie des biocarburants de seconde génération, son utilisation dans l'essence en France sera moins plafonnée. Les résidus de betterave sucrière seront ainsi mieux pris en compte dans les nouvelles catégories de biocarburants. Davantage utilisé sur le marché intérieur le voici mieux valorisé par la filière. **PAVILLON 2.2**



TERREOLEOPRO MET DE L'HUILE DANS LE RÉSERVOIR

Oleo 100, un nouveau carburant 100 % renouvelable. Le groupe Avril a lancé le 8 novembre 2018 le premier carburant issu exclusivement d'huile de colza français. Baptisé Oleo 100, il est présenté comme "la première énergie 100 % végétale, 100 % renouvelable, 100 % tracée et 100 % française". Un débouché non négligeable pour le colza français, dans un contexte de forte concurrence avec le canola canadien et les biodiesels argentin et indonésien. Compatible avec les moteurs diesel, le carburant est destiné aux flottes professionnelles (entreprises et collectivités). Le groupe vise d'ici trois ou quatre ans quelques centaines de milliers de tonnes d'Oleo 100 sur le marché pour l'approvisionnement d'environ 15 000 poids-lourds. **PAVILLON 2.2**



LA FORÊT



Une entreprise, qui utilise 100 000 palettes de bois par an dans le cadre de ses activités, participe au **stockage de 4 550 tonnes de CO₂.**

Source : Sygal Commission FNB de la palette bois



Dans le contexte actuel de crise énergétique et de réchauffement climatique, **le bois, 1^{re} énergie renouvelable de France, s'impose comme une alternative efficace et durable aux énergies fossiles.**

Source : ONF



Un vivier d'innovations

Chimie du végétal, bioénergies, biomatériaux, du produit brut agricole à sa transformation la plus raffinée, l'économie circulaire en agriculture repose évidemment sur de nombreuses innovations permettant de répondre à des demandes de plus en plus diverses, et créant également des synergies entre filières et acteurs de secteurs variés. Du producteur de matière aux chercheurs en passant par les décideurs économiques et locaux qui soutiennent cette économie, toute une chaîne complémentaire de compétences et de financements se met en place pour créer les ressources énergétiques et les matériaux de demain !



Les plastiques biosourcés ont du potentiel

Aujourd'hui, environ

10% des matières premières utilisées par l'industrie de la chimie sont d'origine végétale.

Source : Association Chimie du Végétal (ACDV) étude IFOP 2018

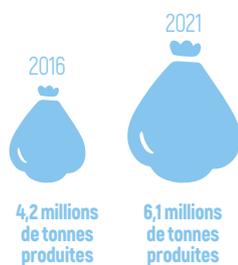
Les surfaces nécessaires pour produire des bioplastiques sont estimées à **1,1 million d'hectares** représentant 0,022% des terres agricoles.

Source : European Bioplastics 2016



La capacité mondiale de production de bioplastiques

Source : European Bioplastics



En ce qui concerne les applications, les capacités de production de bioplastiques se développeront grâce à l'emballage rigide (5,8 Mt), suivi par l'emballage flexible (587 000 t) et le textile (560 000 t).

Source : European Bioplastics



1,9 million de tonnes



5,8 millions de tonnes



587 000 tonnes



560 000 tonnes

LA CHIMIE DU VÉGÉTAL DE PASSION CÉRÉALES

De nombreuses applications industrielles sont aujourd'hui possibles grâce à l'extraction de l'amidon contenu dans les céréales. Les secteurs de l'emballage, de l'agriculture (films de paillage...) et des produits d'hygiène (cotons tiges, couches...) sont parmi les débouchés les plus importants pour les matières plastiques biosourcées. Ces matières biosourcées proposent certains avantages notables par rapport aux plastiques provenant du pétrole : biodégradabilité et / ou compostabilité, barrière aux odeurs et arômes, résistance aux graisses. PAVILLON 2.2



Un puissant levier économique

L'économie circulaire est une voie nouvelle pour favoriser la création ou la consolidation de métiers durables et inscrits dans les territoires. Un levier qui permet aux agriculteurs de se positionner en acteurs clés et de demander à valoriser leur engagement, notamment financier, à travers les Paiements pour Services Environnementaux (PSE).



des collectivités françaises estiment avoir "entamé une démarche qui s'inscrit dans une logique d'économie circulaire". Seule 9% n'ont pas prévu de s'en préoccuper.

Source : lagazettedescommunes.com



La méthanisation : biogaz, électricité et engrais naturels

La méthanisation est une filière prometteuse aux bénéfices multiples, tant en termes environnementaux (traitement des déchets, production d'énergie renouvelable, diminution des émissions de gaz à effet de serre...) que de diversification des activités agricoles, notamment pour les éleveurs. En méthanisation, la valorisation énergétique est basée sur la cogénération (chaleur et électricité) et également sur l'injection du biométhane dans le réseau de gaz naturel.

Source : ADEME

Il existe ainsi aujourd'hui en France **+ de 450 unités de méthanisation** dont la majorité sont situées "à la ferme".

Source : ADEME

1 tonne de déchets organiques permet à une voiture roulant au gaz de faire **1 400 kms** le tout en récoltant **950 kg de digestat** (pour faire de l'engrais naturel).

Source : Sur la route de l'économie circulaire 20 découvertes insolites en IDF



Le potentiel économique qu'apporte l'économie circulaire

est donné par l'étude Growth Within publiée en 2015, qui fait état d'un avantage économique total de

+ 1 800 milliards €

/an au niveau européen si mobilité, environnement bâti et alimentation adoptaient ce nouveau modèle.

Source : La Tribune

Créé par les Hauts-de-France et le Grand Est, **le pôle IAR industrie et agro-ressources** situé au nord de Reims, sur la zone de Pomacle-Bazancourt et dédié à la bioéconomie **revendique 1,7 milliard d'€ d'investissement sur le territoire et veut s'affirmer comme la référence européenne du secteur.**

Sur le même site, **la PME française Européenne de Biomasse** va construire sa première usine de biocombustible avec à la clé d'ici 2020, **la création de 350 emplois.**



Source : L'Hebdo du vendredi

GRDF SIGNE LE CYCLE VERTUEUX DU BIOMÉTHANE

Trois **contrats d'injection de biométhane** dans le réseau national de distribution de gaz naturel ont été signés en novembre 2018 par GRDF, à l'occasion de la **Convention d'affaires Biogaz et Méthanisation**. Les projets sont portés par des groupements d'agriculteurs allant de 14 à 25 producteurs. Le plus petit mettra en œuvre 21 000 tonnes de matières premières diverses (effluents d'élevage, résidus de céréales), celui de dimension moyenne 36 000 tonnes et le plus gros 39 000 tonnes. Une utilisation importante est prévue en bioGNV (gaz naturel véhicule issu de la biomasse). PAVILLON 4

L'INRA, L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Conférence INRA/ADEME sur la transition énergétique du monde agricole, les enjeux de l'économie circulaire et la réduction de la dépendance aux ressources fossiles. PAVILLON 4

Et la bioéconomie dans tout ça ?

Bioéconomie et économie circulaire ont des champs communs mais restent distinctes. L'économie circulaire n'est pas un secteur de l'économie mais une manière de repenser nos systèmes de productions et de consommation qui s'applique à tous les secteurs. La bioéconomie, définie également comme une "économie du vivant", est basée sur des ressources issues du végétal et de l'animal, et non des ressources fossiles. Ainsi la bioéconomie n'est pas toujours réalisée de façon circulaire et l'économie circulaire s'applique également au non-biosourcé.



Sources : Institut de l'Économie Circulaire Livre blanc "Systèmes agricoles et agroalimentaires circulaires", novembre 2018

La France occupe la

2^e place en bioéconomie
au niveau européen.

Dans l'Union européenne (UE), la bioéconomie est évaluée
à 2 100 milliards € de CA

Sources : Agridées, "Bioéconomie : entreprises agricoles et société, une urgence partagée", septembre 2018

ALLEMAGNE



380 milliards €

FRANCE



316 milliards €

ITALIE



260 milliards €

ROYAUME-UNI



250 milliards €

PAYS-BAS



110 milliards €

FINLANDE



50 milliards €

LES TROPHÉES DE LA BIOÉCONOMIE DU MAA



Pour la 2^e année consécutive, le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation organise au Salon International de l'Agriculture 2019 "Les Trophées de la bioéconomie" récompensant des projets de filière valorisant des bioressources pour différents usages, qui peuvent se substituer aux solutions issues du carbone fossile.

PAVILLON 4



FOCUS

L'agriculture urbaine, protagoniste du circulaire

Devenue tout à fait crédible et riche en potentiels, l'agriculture urbaine, qui comprend aussi une forte dose d'économie circulaire dans ses divers modes de fonctionnements, est en plein déploiement.



Pédagogique, enthousiasmante pour une nouvelle génération d'étudiants, vertueuse, locale mais aussi multi-performante, productive, parfois même 100 % high tech, elle se compose de nombreux modèles de productions agricoles et réunit désormais une famille d'acteurs très diversifiés.

Facilitant le lien social, permettant de reconquérir des surfaces inoccupées, elle a prouvé qu'elle avait aussi un rôle à jouer dans l'offre de produits alimentaires frais.

Loin d'être concurrentes, agriculture des champs et agriculture urbaine sont donc complémentaires. Toutes deux multiformes, toutes deux pratiquées sous contraintes, elles mêlent bon sens et technologies de pointe et ont pour point commun d'être les terreaux fertiles de nos agricultures du 21^e siècle, **associant les talents des agriculteurs à celui des inventeurs et des créatifs et offrant une palette de solutions.**

L'agriculture urbaine occupe d'ailleurs encore cette année une place de choix au sein du Salon International de l'Agriculture.

Le Pavillon Agriculture Urbaine regroupe :

- AFAUP – association nationale fédérant les professionnels de l'agriculture urbaine et facilitant les liens avec les autres acteurs – ,
- CULTURES ET COMPAGNIES – apport des bénéfices de l'agro-écologie aux entreprises – ,
- CUEILLETTE URBAINE – exploitation de toits dans l'objectif d'y implanter des fermes urbaines – ,
- COCOTT'ARIUM – poulailler urbain qui recycle – ,
- LA CITROUILLE – potager adapté aux goûts des membres de la famille et livré directement à domicile – ,
- NEOBAB – conception et aménagement des solutions d'agriculture urbaine intégrées aux (éco) quartiers – ,
- NUTREETS – systèmes de production adaptés pour qu'agriculteurs, pisciculteurs, passionnés et jardiniers amateurs puissent migrer vers un système de production responsable – ,
- PEAS & LOVE – location pour particuliers de parcelle potagère entretenue en mode production biologique par un community farmer – ,

- POTAGIUM – potagers et serres aquaponiques – ,
- UP CYCLE – valorisation de bio déchets – ,
- URBAN LEAF – jardins en aquaponie clé en main – ,
- VERTIBIO – jardin vertical en trou de serrure permettant de cultiver de manière biologique plantes et légumes – .

Et également La Mairie de Paris avec son espace 2019 dédié au thème "Agriculture Urbaine et des Parisculteurs" qui valorise les lauréats de la 2^e édition des appels à projets "Parisculteurs" et présente les travaux des étudiants de l'École du Breuil. Sans oublier MYFOOD avec notamment ses serres connectées.



FOCUS : L'AGRICULTURE URBAINE, PROTAGONISTE DU CIRCULAIRE

Une agriculture multi-performante



Si il semble utopique qu'elle puisse nourrir un jour la très forte population des villes, elle permet de penser autrement notre rapport aux ressources fertiles et notre approvisionnement alimentaire et encourage les circuits courts.

La France est **championne d'Europe des Amap**, loin devant la Suisse, les Pays-Bas et l'Allemagne.

2 000 associations de maintien de l'agriculture paysanne (Amap) ont été recensées en France en 2015 fournissant fruits et légumes à environ

320 000 personnes. C'est davantage que partout ailleurs en Europe et dix fois plus qu'en Allemagne ou en Italie.

Source : Mouvement Miramap.



70% des Français déclarent favoriser l'achat de produits locaux.

Source : étude de la Fondation Carrasso.

Venant bouleverser les systèmes d'organisation et de logistique habituels, elle rencontre avec succès les urbains qui expriment une demande croissante de nature, de solutions durables et de nouvelles offres alimentaires où le local, l'agronomie et la pédagogie du vivant arrivent en bonne place. Ceci pour le plus grand bonheur des jeunes formés aux dernières techniques de production agricole et soucieux de donner du sens à leur parcours. L'agriculture urbaine et périurbaine sont ainsi devenues en quelques années, avec le soutien des politiques, les écoles de formation à l'agri-

culture et les instituts de recherche des éléments importants de la recombinaison ville-campagne, qui aident à préserver la biodiversité urbaine et périurbaine (empêcher l'étalement urbain et l'artificialisation des sols), à lutter contre le réchauffement climatique, à assurer la sécurité alimentaire de la ville et à faire coïncider agriculture urbaine et cohésion sociale.

De l'agriculture périurbaine, encouragée près des villes et misant sur l'approvisionnement local, aux jardins et toits en permaculture pédagogiques et expérimentaux, en passant par les moutons-tondeurs de parcs et jardins de ville, les installations hydroponiques en containers ou encore les "neofermes-parkings" faisant pousser endives ou champignons...

Ces nouveaux types de cultures particuliers ou collectifs, visent à répondre aux problématiques actuelles de nos villes et de notre société. Ils s'emparent des sujets d'amélioration de l'autonomie alimentaire des villes, de la relation des citoyens au vivant ou bien du recyclage des déchets, de l'air ou de l'eau et déclinent l'agriculture urbaine en différentes catégories. Elles ont toutes leurs spécificités et leurs propres problématiques.

Pour une superficie de 22m² une serre peut produire jusqu'à

350 à 500 kilos de végétaux

par an suivant les variétés. Elle peut nourrir une famille de 4 personnes.

Sources : Myfood et Iacitrouille.fr



En Île-de-France on recense actuellement

367 hectares d'initiatives dans ce domaine.

En 2020, la ville de Paris souhaite comptabiliser

100 hectares de toitures et façades végétalisées, dont 30 hectares productifs, grâce notamment aux appels à projets Parisculteurs.

Source : Mairie de Paris.



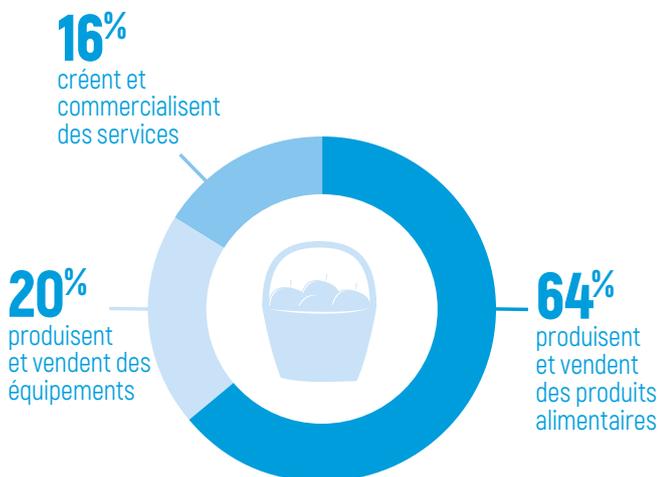
FOCUS : L'AGRICULTURE URBAINE, PROTAGONISTE DU CIRCULAIRE
 Une combinaison de savoir-faire
 et de solutions économes



L'agriculture urbaine et périurbaine permettent de produire légumes, fruits et autres aliments en ville, avec comme critère premier : la gestion et l'optimisation des ressources disponibles. Quelle que soit la nature de sa pratique, un agriculteur urbain optimise donc l'espace (vertical, horizontal, souterrain, hors-sol, toitures etc.), bien souvent sur un lieu qui ne s'y prête pas naturellement. Cultures en pleine terre, en containers équipés de lumière artificielle, à la verticale ou sur des murs composés de matériaux alimentaires recyclés, les entreprises qui se partagent le marché recourent bien souvent à des techniques de pointe comme l'hydroponie ou l'aéroponie (forme de culture hors sol) en y associant des technologies "connectées" avec capteurs...

Sur 26 organisations marchandes en agriculture urbaine,

Seulement 24% d'entre elles ont une seule activité (4 produisent et vendent des légumes et 2 vendent des services), les 76% restants développent un modèle hybride de pluriactivités entre production et services.



Source : The Conversation "Les projets d'agriculture urbaine peuvent-ils être viables ?"

FOCUS : L'AGRICULTURE URBAINE, PROTAGONISTE DU CIRCULAIRE Plus qu'un concept, une réconciliation !

L'agriculture urbaine est incontestablement le terrain favorable à une communication positive sur bien des facettes du métier d'agriculteur : elle permet la rencontre des néo-consommateurs et des néo-agriculteurs et offre ainsi une occasion unique d'une nouvelle relation ruraux/urbains, producteurs/consommateurs.



La réussite actuelle, à la fois économique mais aussi pédagogique et sociétale est la preuve qu'un dialogue basé sur le principe de l'équité existe entre celles et ceux qui produisent et celles et ceux qui mangent. Les start-ups, les agriculteurs traditionnels mais aussi des acteurs moins évidents comme les distributeurs ou le monde coopératif agricole s'intéressent de très près au développement de l'agriculture urbaine car ils y voient une réelle opportunité de marchés ou de déploiements d'activités.

D'après les chercheurs, pour une surface de 1000 m², le revenu des agriculteurs peut atteindre jusqu'à 1500 € par mois en moyenne.

Source : France 2

Il existe
45 drive fermiers
en France, situés près des lieux de consommation urbaine.

Source : Bienvenue à la ferme



Champ ouvert d'innovations et de réflexions, elle peut même servir à améliorer l'agriculture traditionnelle de plein champ selon IN VIVO qui investit depuis quelques années dans ce secteur porteur. Tandis qu'Auchan annonce depuis octobre 2018 la création de cinquante fermes urbaines d'ici à 2020 autour de ses hypermarchés en régions, le grossiste alimentaire METRO a quant à lui installé un potager intérieur vertical dans un entrepôt de Nanterre qui produira 4 tonnes d'herbes aromatiques fraîches par an.

« Aux quatre coins du monde, l'agriculture urbaine émerge pour des raisons pratiques et/ou stratégiques. Ces formes peuvent être très variées : potagers sur les toits, fermes verticales high tech, conteneurs hydroponiques... Ces différentes initiatives (ont) pour ambition de reconnecter l'agriculture aux consommateurs des villes en leur proposant des produits frais, variés, cueillis à maturité, issus de modes de culture en climat contrôlé adaptés à une production urbaine (plantes aromatiques, micropousses, fruits et légumes rares et / ou fragiles) en complément de notre agriculture traditionnelle. »
URBANFOOD D'IN VIVO.

On compte plus de
400 jardins partagés

en France, dont 150 en métropole de Bordeaux et 255 en Île-de-France.

L'agriculture urbaine occupe quelques
1 400 "équivalent temps pleins"
en Île-de-France, selon l'AFUA (Association Française d'Agriculture Urbaine Professionnelle).



À Romainville (Seine-Saint-Denis) sur une emprise de 600 mètres carrés,
deux serres géantes
- de trois et six étages -
seront construites, totalisant
1 000 mètres carrés
de surface cultivable.



La "Cité maraîchère"
ambitionne de produire annuellement
12 tonnes
de fruits, légumes, champignons,
fleurs comestibles, plants et semences.

EST-IL POSSIBLE DE PRODUIRE SAINEMENT EN ZONE URBAINE ? POLLUTION DES SOLS AU PLOMB, PARTICULES POLLUANTES DANS L'ATMOSPHÈRE... EST-CE QUE LES FRUITS ET LÉGUMES CULTIVÉS AU BON AIR DES VILLES SONT COMESTIBLES ?

C'est la question à laquelle un ensemble de travaux de recherche initié en 2012 dans le cadre du projet de recherche T4P et réalisé par une équipe de chercheurs d'AgroParisTech et de l'INRA, en lien avec les porteurs de projets d'agriculture urbaine - tente de répondre en s'appuyant plus particulièrement sur la qualité sanitaire des cultures conduites sur les toits potagers. 10 potagers urbains sont étudiés en région parisienne : quatre d'entre eux se trouvent sur le toit de centres commerciaux (Porte de Versailles, Vélizy-Villacoublay, La Défense et Levallois-Perret) ; quatre autres couvrent les toits de sites de la RATP ; le potager expérimental situé sur le toit d'AgroParisTech ; enfin, un potager productif est situé sur le toit du parking du magasin Carrefour à Villiers-en-Bière.

FOCUS: L'AGRICULTURE URBAINE, PROTAGONISTE DU CIRCULAIRE

L'agriculture urbaine, terrain d'expérimentations et de dialogue



L'aquaponie'
permet aujourd'hui de réaliser de très importantes économies d'eau : jusqu'à

-90%

par rapport à l'aquaculture² et l'hydroponie³ pris séparément, mais également d'éviter les recours à des intrants chimiques et permettre ainsi une production plus naturelle, et même dans la plupart des cas, sans pesticides ni antibiotiques.



800 millions
c'est le nombre de personnes impliquées, à l'échelle mondiale, dans l'Agriculture Urbaine et Périurbaine (AUP) selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Source : FAO

Les jardins familiaux ou ouvriers
représentent 50% de la surface totale cultivée en Île-de-France
et les jardins d'insertion
20% de la surface totale cultivée en Île-de-France.

Source : Maison de l'agriculture urbaine



En Île-de-France les espaces productifs marchands ne représentent que
3,7 hectares
soit 5% de la surface cultivée.

Source : Maison de l'agriculture urbaine



73 hectares,
c'est la surface d'initiatives d'agriculture urbaine en Île-de-France.

Source : Maison de l'agriculture urbaine



À Paris, les volumes disponibles et non exploités en sous-sol urbain sont très importants. Les caves auraient un potentiel de plus de 40 millions de m³, les métros 15 millions de m³ et les égouts 8 millions de m³.

63 M m³
disponibles estimés en sous-sol urbain à Paris.

Source : Fernandez, 2014. Institut Technique de l'Horticulture Astredhor

50 kg par m²
et par an
quantité de produits frais horticoles (légumes, fruits) qu'il est possible de produire en milieu urbain selon le rapport "Agriculture urbaine et périurbaine" de la FAO.



1. Aquaponie

Culture de poissons et de plantes ensemble dans un écosystème construit en circuit fermé, en utilisant des cycles bactériens naturels pour transformer les déchets des poissons en nutriments pour les plantes.

2. Aquaculture

Production d'organismes aquatiques en eau douce, saumâtre ou marine et dans des conditions contrôlées ou semi-contrôlées par l'homme, qu'il s'agisse d'animaux ou de végétaux. Par extension, transformation et commercialisation de ces productions.

3. Hydroponie

Technique de production hors-sol, cela signifie que les racines des plantes cultivées ne plongent pas dans leur environnement naturel (le sol), mais dans un liquide nutritif.

LE MAA REMET LES TROPHÉES DU PNA

Exemple d'économie circulaire à l'échelle locale entre producteurs et consommateurs, la nouvelle édition de l'appel à projets du Programme National pour l'Alimentation (PNA) est orientée vers l'émergence de nouveaux Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) et l'essai de démarches exemplaires répondant aux orientations de la politique nationale de l'alimentation, mettant en œuvre et illustrant le PNA sur au moins l'une de ses quatre priorités, en métropole comme en Outre-Mer. Elle prend ainsi en compte les orientations issues des États Généraux de l'Alimentation visant à accélérer la dynamique de développement des PAT, tout en permettant de capitaliser les démarches et dispositifs exemplaires existants. Cet appel à projets est lancé au niveau national. Il permet de récompenser des projets de portée régionale dont la présélection sera effectuée au niveau régional, et des projets de portée interrégionale ou nationale dont la présélection sera effectuée au niveau national. La sélection finale sera faite au niveau national après avis d'un comité d'experts multidisciplinaire. PAVILLON 4



L'AFAUP FÉDÈRE LES BONS ÉLÈVES

À côté des initiatives purement pédagogiques que l'on retrouve dans les jardins partagés par exemple, la centaine d'entreprises d'agriculture urbaine françaises, dont la plupart sont fédérées au sein de l'AFAUP (Association Française d'Agriculture Urbaine Professionnelle), sera présente encore cette année au Salon International de l'Agriculture 2019. Ces fermes urbaines occupent le plus souvent des petites surfaces permettant la réhabilitation de friches industrielles délaissées et ont recours à des techniques de production où recyclage ou réutilisation des biodéchets arrivent en bonne place (marc de café, déchets alimentaires des restaurants et cantines pour la culture de champignons, fruits et légumes). Bonne élève de la réduction des transports d'aliments et de la biodiversité dans les villes, l'agriculture urbaine l'est aussi dans la catégorie "économie circulaire". PAVILLON 2.2



Le Salon International
de l'Agriculture 2019,
une scène unique
pour les professionnels

#SIAPRO

Le Salon International de l'Agriculture 2019, une scène unique pour les professionnels

Le Salon International de l'Agriculture, dont le Concours Général Agricole est un temps fort pour les producteurs et les éleveurs, s'impose comme la plateforme annuelle créatrice de contacts d'affaires et de motivations business pour une cible professionnelle.



Les professionnels y viennent aussi bien s'informer de l'actualité du secteur (62%), que rencontrer des confrères (43%), trouver de nouveaux contacts d'affaires (38%), échanger avec des contacts actuels (46%) ou enfin assister au Concours Général Agricole des Animaux (22%).

L'édition 2018 du Salon a accueilli plus de 33 000 visiteurs professionnels. Un visito- rat qui tend à se développer de manière significative dans les années à venir, en 2018 plus de 32% de ces visiteurs professionnels ont passé commande sur le Salon. Des rencontres en mode "BtoB" appréciées par ce visito- rat "pro", en quête d'un cadre propice aux échanges directs et aux opportunités.

« Les professionnels sont moins standardi- sés que dans les salons 100% pro. Ils viennent soit pour la génétique s'ils sont éleveurs, soit pour échanger sur les enjeux et les sujets de la profession entre eux, avec le grand public et avec la presse. » explique Jean-Luc Poulain, agriculteur, Président du Ceneca et Président du Salon International de l'Agriculture.

C'est la raison pour laquelle le Salon leur dédie un dispositif d'envergure alliant accueil personnalisé, rencontres et parcours de visites sur-mesure. Des services articulés autour d'un temps fort, le Concours Général Agricole, qui cristallise l'intérêt des pros du secteur.



UN VISITORAT À HAUTE
VALEUR AJOUTÉE

**33 000 visiteurs
professionnels**

venant de 87 pays



Source : Enquête visiteurs professionnels ADquation, SIA 2018

Le Concours Général Agricole, pôle d'attractivité majeur

Vitrine de la variété inouïe et de l'excellence de l'agriculture française et de la richesse des savoir-faire de ses producteurs engagés dans l'excellence, le Concours Général Agricole est un moment unique pour les professionnels qui, en l'espace de neuf jours, exposent et admirent les meilleurs animaux reproducteurs et produits issus du terroir français.

Le Salon International de l'Agriculture 2019, une scène unique pour les professionnels

Le Concours Général Agricole et ses prestigieuses finales nationales représentent ainsi pour ces visiteurs professionnels en quête d'excellence une opportunité de mise en valeur inégalée et pour les producteurs et éleveurs, une reconnaissance motivante et un puissant levier de développement commercial pour leurs activités.

Concours Général Agricole des Animaux

Concours Général Agricole des Vins

Concours Général Agricole des Produits

Concours Général Agricole pour les bonnes Pratiques agro-écologiques

Concours Général Agricole des Jeunes Professionnels

Concours Général Agricole des Animaux, un accélérateur de business pour la génétique française

Très attendu, le Concours crée en 1870 offre aux professionnels français et étrangers, en quête de contacts commerciaux, un rassemblement sans équivalent des meilleurs profils génétiques de la sélection animale française.

« Le Concours Général Agricole à Paris consacre ce qui se fait de mieux en matière de génétique animale française. Ses finales constituent un moment fort pour les professionnels de l'élevage présents sur le Salon, ou internautes assidus des retransmissions en direct comme le démontrent les 270 512 connexions en streaming en 2018 depuis la France et l'étranger. » témoigne Benoît Tarche, Commissaire général.

En effet, le rassemblement des meilleurs éleveurs constitue une consécration et atout business incontestable. Le Concours Général Agricole des Animaux apporte ainsi une contribution majeure au climat d'affaires du Salon International de l'Agriculture, en favorisant les ventes en matière de génétique. Il illustre pleinement les objectifs et les résultats des programmes de sélection des races. Les Organismes de Sélection (OS) et leurs partenaires s'appuient d'ailleurs sur ces résultats pour renforcer leur implantation, en France et à l'étranger.

Les animaux en compétition ont passé avec succès les diverses étapes de sélections régionales et interrégionales pour chacune des races éligibles au Concours Général Agricole des Animaux sous la coordination de Races de France. Un règlement annuel concerté avec Races de France et approuvé par arrêté du ministre de l'Agriculture encadre la dernière étape de cette sélection en fixant les contingents d'animaux en concours ainsi que les critères d'évaluation morphologiques complétés par des index génétiques et de production.

Forum d'échanges aussi professionnel que convivial, au-delà de la compétition le Concours Général Agricole des Animaux joue un rôle référent dans l'encouragement du progrès génétique de la filière française de l'élevage dont la qualité des reproducteurs est recherchée dans le monde entier. Il participe indéniablement au rayonnement de l'expertise et des talents des éleveurs français.

8 espèces

Asins, Bovins, Caprins, Équins, Ovins, Porcins, chiens et chats.



384 races & + de 2 800 animaux
dont 2 260 en concours



+ de 1 400 éleveurs
participent au Concours Général Agricole

Le Concours Général Agricole Produits et Vins, l'excellence et le goût avant tout !

Du champ à l'assiette, la France est riche de ses terroirs variés et remarquables, valorisés par les métiers de bouche et une industrie agroalimentaire unique au monde. Foie gras, charcuteries et volailles, fromages, miels, vins, spiritueux... Le Concours Général Agricole récompense traditionnellement l'excellence de la gastronomie française avec deux concours fortement attendus, rendant hommage à ce qui se fait de mieux dans ce secteur exigeant : le Concours des Produits et le Concours des Vins. Ils ont pour vocation d'encourager, soutenir, éduquer et promouvoir le terroir français et ses talents.

Le Concours Général Agricole des Produits et des Vins décerne les célèbres médailles ornées d'une feuille de chêne en or, argent ou bronze, fruits d'une sélection rigoureuse et indépendante. Il est devenu, au fil de plus d'un siècle d'existence, le repère incontournable des consommateurs gourmets. Chaque soir de finale, **du 23 au 26 février**, producteurs attentionnés et gourmets exigeants attendent ainsi la parution du palmarès des concours

“

Le Concours est pour les producteurs et éleveurs une reconnaissance motivante et un puissant levier de motivation et de développement commercial pour leurs activités.

”



Vins et Produits de la journée sur le site www.concours-general-agricole.fr. Pour les producteurs distingués, cette participation constitue un formidable accélérateur de notoriété et de référencement dans les circuits de distribution, en France et à l'export.

LE CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE DES PRODUITS, TREMLIN POUR LA GLOIRE !

Pour présenter la diversité de la production agricole française, les sélections du Concours Général Agricole s'effectuent parmi 34 catégories aussi diverses que les produits laitiers, le foie gras, les huîtres, la charcuterie, le safran, les confitures ou encore la bière... Autant de produits emblématiques de la diversité des savoir-faire agroalimentaires français, qui s'est agrandie au fil des éditions, suivant les tendances gastronomiques. Chaque année, de nouvelles catégories viennent relever le défi. En 2019, le confit de canard et, en concours expérimental, le chocolat de l'Outre-Mer, feront leur entrée.

Tous ces produits et ces vins sont jugés par des jurys composés de professionnels de la filière (producteurs, représentants des métiers de bouches, négociants, distributeurs...) et de consommateurs avertis auxquels le Concours Général Agricole propose, chaque année, un programme de formation à l'analyse sensorielle. Ainsi, plus de 1000 jurés ont été formés en 2018/2019.

LE CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE DES VINS, ACCÉLÉRATEUR DE VISIBILITÉ !

Rendez-vous très attendu du grand public et des professionnels en France comme à l'étranger, ce Concours accueille les vins AOC et IGP. Une seule exigence, ils doivent exclusivement être issus des régions viticoles françaises. Ce sont des sommeliers, des œnologues, des négociants, des producteurs, des courtiers et des consommateurs avertis qui composent le jury. Au total 16 000 échantillons entrent en compétition dès la première étape de présélection, assurée localement par les Chambres d'agriculture avec l'appui des organismes de gestion des

appellations, sous le contrôle des représentants en régions du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (DDT ou DRAAF). À l'issue de cette étape, un maximum de 55 % des vins est admis en finale sur des critères de typicité.

LE CONCOURS DES PRATIQUES AGRO-ÉCOLOGIQUES "PRAIRIES & PARCOURS"

Le concours récompense l'équilibre agro-écologique obtenu par les éleveurs sur leurs prairies. Il concerne tous les éleveurs qui valorisent des pâturages et des prairies de fauche non semées, riches en espèces, afin d'en tirer le meilleur profit dans l'alimentation des troupeaux.

Le Concours Général Agricole des jeunes : les talents de demain

La transmission est aussi une des grandes préoccupations et missions des organisateurs du Concours Général Agricole. Ainsi, pour contribuer à la formation des futurs professionnels de l'agroalimentaire, pas moins de cinq compétitions engageant plus de 11 000 étudiants de l'enseignement agricole et hôtelier leur sont dédiées pendant toute l'édition du Salon.

Ces compétitions sont composées d'épreuves de mises en situations professionnelles. Leur mission pédagogique permet à la nouvelle génération, qui se destine aux métiers du monde agroalimentaire, de se tester et de se challenger.

Dans une ambiance cordiale, stimulante et fédératrice, ces rendez-vous apportent aux équipes pédagogiques des supports pratiques et structurants favorables à l'acquisition des compétences professionnelles. Autant d'occasions de se former en direct avec, à la clef, une reconnaissance personnelle et une visibilité inédite pour les établissements.

Le Concours de Jugement des Animaux par les Jeunes (CJA)

Le Trophée National des Lycées Agricoles (TNLA)

Le Concours Européen des Jeunes Professionnels du Vin (CJPV)

Le challenge ÉQUI TRAIT Jeune (ETJ)

Le Concours des Jeunes Jurés des Pratiques Agro-écologiques "Prairies & Parcours" (CJPA)



AGRI'PRO un dispositif qui va plus loin en 2019

Les visiteurs professionnels bénéficient d'un dispositif de visite "à la carte" et personnalisable.

Le Salon International de l'Agriculture 2019, une scène unique pour les professionnels



S informer sur l'actualité du secteur pour découvrir nouveautés et innovations à travers les parcours de visite "végétal" et "élevage" dédiés. Rencontrer les acteurs majeurs des filières agricoles. Identifier de nouveaux fournisseurs dans les allées de Paris Expo Porte de Versailles. Assister au Concours Général Agricole. Échanger entre professionnels dans des espaces aménagés. Tout est fait pour que ces visiteurs professionnels bénéficient d'un dispositif de visite "à la carte" et personnalisable.

- Un pré-enregistrement et accueil dédié Porte V
- Le guide du visiteur professionnel qui recense l'ensemble des services disponibles sur le Salon et le programme des rings
- 2 parcours experts dédiés l'un pour l'élevage, l'autre pour le végétal
- 2 Clubs AGRI'PRO: Pavillon 1 / Pavillon 4, pour organiser des rendez-vous pros, profiter du vestiaire gratuit, se reposer...
- Le Club d'Affaires International et le Club VIP ne font plus qu'un seul espace privatif Pavillon 1 et propose un réceptif adapté au business

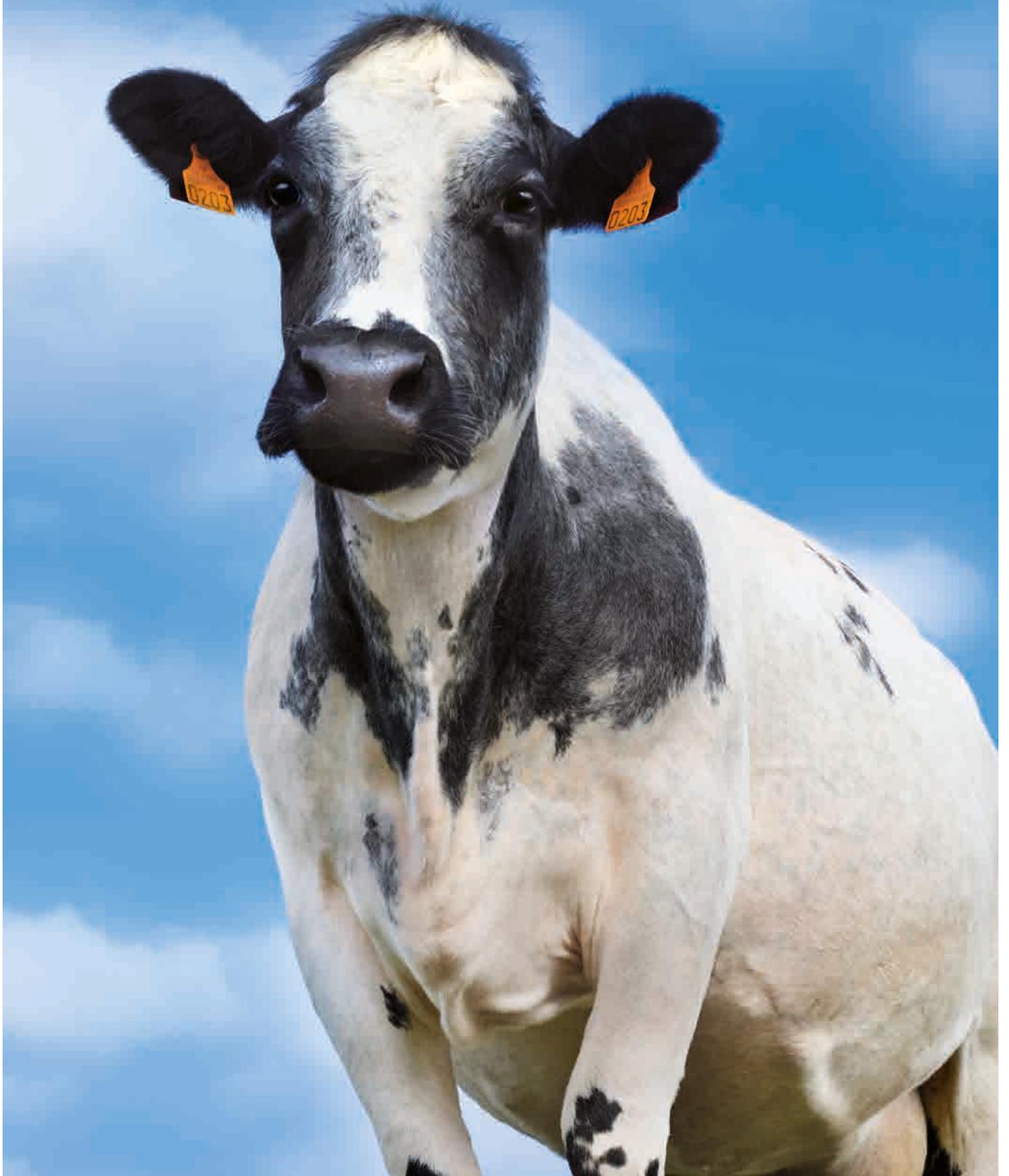
- Le Village des Professionnels, situé au cœur du Pavillon 1, qui réunit les représentants des agro-fournisseurs leaders de leur secteur, mais aussi les services et la génétique...
- Les rings au nombre de 6, situés dans les différents Pavillons pour être en contact direct avec l'excellence de la génétique française
- La connexion en streaming pour assister en direct, via le site internet du Concours Général Agricole, aux concours qui s'y déroulent

AGRI'PRO MATÉRIELS
SERVICES
CONFÉRENCES

Tout savoir sur
le Salon International
de l'Agriculture 2019

#SIA2019

Tout savoir sur le Salon International de l'Agriculture 2019



FAQ

Comment est sélectionnée la race mise à l'honneur sur le Salon International de l'Agriculture ?

Tout d'abord, ce choix résulte de candidatures. Chaque Organisme de Sélection de Race bovine peut postuler pour être la race à l'honneur. À la clôture des candidatures, le Comité Élevage du Salon opte pour l'une ou l'autre des races selon des critères tels que : alternance race laitière / race à viande, équilibre entre races à petits et grands effectifs, équilibre entre les territoires...

Une fois la race choisie, le Président de l'Organisme de Sélection (OS) concerné est informé et doit à son tour choisir l'éleveur et la vache. Il faut préciser qu'être l'éleveur de la vache égypte est un métier à part entière pendant plusieurs mois ! De décembre à mars, les sollicitations média et l'organisation de la présence de la race représentent en moyenne 1,5 à 2 jours par semaine. L'éleveur choisi doit donc être disponible avant le Salon, présent pendant les neuf jours et "à disposition" pour toutes visites officielles, et demandes d'interviews.

Comment Imminence a-t-elle été choisie ?

Le Comité Élevage a sélectionné la race mais c'est l'OS qui a fait le choix de l'éleveur. Le conseil d'administration de l'OS s'est déplacé dans l'exploitation de Gilles Druet pour sélectionner l'égypte 2019 du Salon. Et c'est à l'unanimité qu'Imminence a été choisie.

Imminence, 5 ans, Bleue du Nord, correspond évidemment parfaitement aux critères de sélection. Elle est née en septembre 2013 à Saint-Aubin dans l'Avesnois Tiérarche et vit au milieu d'un troupeau de 100 autres vaches de race Bleue du Nord. Parfaite ambassadrice de sa race, elle a toutes les caractéristiques physiques pour la représenter: un mufler large, un cou svelte, une robe blanche tachetée d'un beau gris bleu... Le reste de son "habitat" se caractérise par un museau, des sabots et des trayons de couleur noire.

“
Imminence est ce que l'on peut
appeler une vache facile à vivre :
docile et affectueuse, elle n'a
pas hésité à "faire la star
devant l'objectif".
Isabelle Druet

”

Est-ce la vache qui est choisie ou l'éleveur ?

C'est l'éleveur qui est choisi par les représentants de la race sélectionnée. Gilles, de par sa démarche d'entreprise pour valoriser et optimiser son territoire, représente

parfaitement les valeurs de l'OS et de l'agriculture française. Gilles a ensuite proposé Imminence qui a été à l'unanimité validée par l'OS.

Pourquoi l'égypte est-il systématiquement un bovin alors que l'ensemble des autres espèces sont également représentées sur le Salon ?

L'espèce bovine est tout d'abord intrinsèquement liée, dans l'esprit des Français, à l'agriculture et au fil des éditions, l'image de "la vache star" s'est naturellement imposée pour en devenir le symbole aujourd'hui immédiatement identifiable.

Comment est assuré le bien-être animal pendant le salon ?

• EN AMONT DU SALON

Les animaux qui participent aux Concours Général Agricole sont des animaux "d'élite", sélectionnés après un long parcours jalonné de compétitions régionales et souvent, inter régionales qui les ont distingués comme les meilleurs et les plus représentatifs du potentiel offert par leur race. Fleurons d'une filière de sélection et vitrine du savoir-faire d'un éleveur, portant de forts enjeux économiques et commerciaux pour les élevages, il va sans dire que les meilleurs soins leurs sont en permanence prodigués.

C'est en particulier le cas de la dernière étape qui consacrera peut être leur notoriété sur le podium convoité du Concours Général Agricole à Paris, pendant le Salon International de l'Agriculture. Autant dire que le transport jusqu'à Paris fait l'objet de soins méticuleux pour limiter toute fatigue et tout stress pendant le voyage.

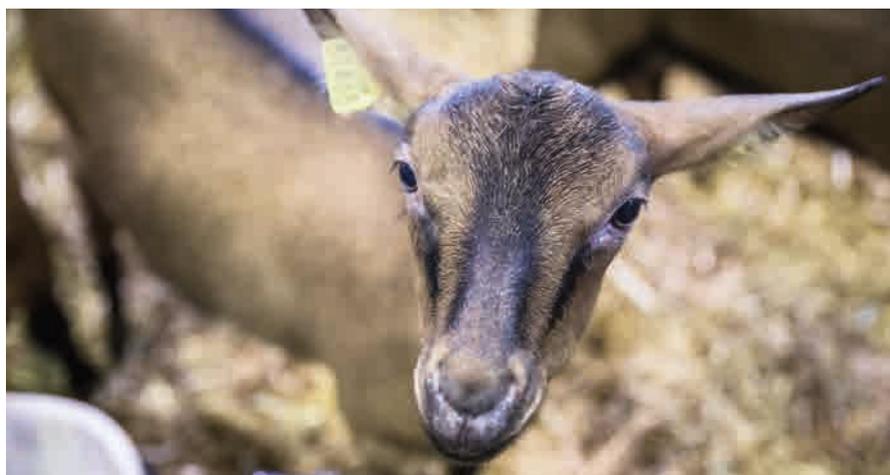
• PENDANT LE SALON

Les animaux sont logés et nourris par le Concours Général Agricole. En partenariat avec Races de France, les animaux bénéfi-

cient d'une alimentation à la qualité surveillée (exemple : foin bio). Pour les races bovines laitières, une salle de traite de dernière génération est installée sur le site en partenariat avec l'entreprise DELAVAL. Elle est gérée par un Commissaire et des assistants du Concours Général Agricole qui surveillent l'état des animaux.

Une équipe permanente d'une vingtaine de vétérinaires (une centaine en tenant compte des rotations 24/24) dont une permanence des services officiels (DDPP75), contrôle les admissions d'animaux en début de Salon puis surveille leur état sanitaire et de bien-être pendant leur séjour à Paris. Une salle de soins, gérée par un vétérinaire du Concours, est aménagée au sein du Pavillon 1. Le dispositif est complété, pour les urgences, par deux parcs de quarantaine sur le site et pour les chevaux, par un processus d'urgence vétérinaire équine 24/24 en partenariat avec l'École Nationale Vétérinaire de Maison Alfort.

Les conditions d'hébergement et de bien-être des animaux sur le Salon sont strictement encadrées par le règlement du Concours Général Agricole, approuvé chaque année par arrêté du ministère de l'Agriculture. Sont en particulier précisés : les densités d'animaux par case, le respect des critères de vigilance du bien-être animal telles qu'elles sont fixées par l'Office International des Epizooties / OIE, les modalités de déplacement des animaux sur le Salon, les modalités de traite, l'organisation de la surveillance du bien-être animal avant les concours (exemple : groupes de vigilance BEA avant les concours laitiers), du suivi quotidien pendant cette période dans le cadre du Comité de bien-être animal présidé par le Président de Races de France et composé du Commissaire général du Concours Général Agricole, d'un vétérinaire référent de l'équipe vétérinaire, du Président du Ceneca et de la Directrice du Salon. Ce dispositif est complété cette année, par un audit externe sur la période, réalisé par une personnalité vétérinaire indépendante.





L'amélioration continue des conditions d'hébergement et de confort des animaux se traduit par un programme annuel d'investissement en matériel et équipements, conduit par le Concours Général Agricole : plan de déploiement d'abreuvoirs automatiques et de mangeoires adaptés, tapis en caoutchouc pour alléger la portance des animaux des races bovines allaitantes (à viande) ; réaménagement des stalles en bordure d'allée ; aménagement de "coin de tranquillité" pour les espèces ânes....

• LORS DU CONCOURS

La vigilance du bien-être animal est aussi assurée par les Commissaires du Concours Général Agricole, et pour les concours des races bovines laitières du fait de leur spécificité, par des groupes de vigilance BEA (un par race) faisant appel à plusieurs compétences. Ces groupes sont composés d'un vétérinaire, d'un commissaire du Concours Général Agricole et d'un représentant de la race. Ils vérifient chaque animal avant son entrée en concours, à partir d'une grille objective de signes cliniques du bien-être animal. Il peut décider la traite totale ou partielle de l'animal en cas de mamelle surchargée par exemple, voire l'exclusion du Concours.

L'ensemble de ces mesures et de ces dispositifs confère au Concours Général Agricole et au Salon un rôle pionnier dans la prise en compte du bien-être animal sur ce type d'évènement.

Comment sont sélectionnés les animaux du Concours Général Agricole ?

Les animaux sélectionnés par les Organismes de Sélection sont issus des programmes de sélection les plus rigoureux. Ils mettent en valeur l'exceptionnelle biodiversité de la génétique française. Tous les reproducteurs en concours au Concours Général Agricole

sont issus des schémas collectifs agréés par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, et mis en œuvre sous son contrôle, ce qui garantit leurs valeurs génétiques élevées. Le haut niveau génétique et les performances commerciales étant garantis, les reproducteurs admis au Concours restent jugés sur leur morphologie et la conformation de celle-ci au standard de la race où une importance particulière est accordée aux caractères fonctionnels de la morphologie.

Huit espèces animales sont représentées au Concours Général Agricole : Asins, Bovins, Caprins, Equins, Ovins, Porcins, chiens et chats. On retrouve sur ce Concours national qui passionne également le grand public : 384 races, 2 845 animaux, pas moins de 1 400 éleveurs.

Est-ce que la traite a lieu pendant les neuf jours du Salon et dans quelles conditions ?

La vie des animaux ne s'arrête pas pendant le Salon... Les animaux passent à la traite tous les jours et il n'est pas question de rompre le rythme biologique ! Environ 40 000 litres de lait sont ainsi produits pendant les neuf jours de l'évènement. Au sein du Pavillon 1 réservé aux filières de l'élevage, deux équipes de deux techniciens DeLaval –partenaire du Salon– se relaient et assurent le bon fonctionnement de la traite matin et soir. Ils sont accompagnés par trois commissaires de traite du commissariat général et par des stagiaires des lycées agricoles et de l'école vétérinaire. Une traite peut avoir lieu la nuit parfois jusqu'à 3 heures du matin les veilles de concours.

Environ 500 vaches laitières rentrées dans la base de données du logiciel de gestion de troupeau sont traitées sur le Salon, représentant 14 races. Le lait récolté sur le Salon est acheminé vers la Laiterie St Denis de l'Hôtel, partenaire du Salon International de l'Agriculture.

Quel est le dispositif de sécurité en place ?

En raison du contexte, des mesures exceptionnelles de sécurité sont mises en place. Les visiteurs devront ouvrir leur manteau et leurs sacs au moment de franchir les portes d'entrée. En cas de détection de métaux par les vigiles, une palpation de sécurité sera systématiquement effectuée. Les bagages de taille supérieure au format "cabine" (environ 55 cm x 35 cm x 25 cm) ne sont pas autorisés pour les visiteurs pendant la durée de l'évènement. Les véhicules pourront être inspectés par le personnel de sécurité aux entrées du parc.

Comment est géré le confort de visite des familles ?

4 zones dédiées baptisées AGRI'DÉTENTE sont disponibles dans 4 Pavillons. Elles associent repos et jeux avec des animations pédagogiques proposées tous les jours pour satisfaire les plus petits et leurs familles.





AGRI'MALIN c'est qui ?

Le guide des bons plans du Salon. Sa mission : faciliter chaque jour la vie des milliers de visiteurs qui se rendent sur Paris Expo Porte de Versailles du 23 février au 3 mars 2019. Ce petit personnage donne les conseils, astuces et bons plans à suivre sans modération. Avec AGRI'MALIN petits et grands, professionnels ou curieux du monde agricole pourront profiter au mieux de leur visite. Suivez le guide ! Sur le site internet, le plan de visite et les points infos.



Que représente l'international sur le Salon ?

La dimension internationale du Salon se renforce chaque année un peu plus. Ils se retrouvent à Paris pour (re)découvrir la richesse et la diversité de l'agriculture française. En 2018, 68 délégations étrangères se sont rendues sur le Salon pour bénéficier des conseils et de la compétence française dans le domaine de l'agriculture.

Que représentent aujourd'hui les réseaux sociaux pour le Salon ?

L'année dernière, plus de 8 millions de personnes se sont connectées sur nos différents réseaux sociaux pour suivre l'actualité du Salon International de l'Agriculture. Tout ne s'arrête pas après les 9 jours du Salon, avec une communauté aussi active nous pouvons continuer à parler de l'agriculture toute l'année grâce à des formats interactifs qui génèrent de l'engagement avec notre hashtag #SIA2019. Mais, la star des réseaux sociaux reste tout de même la vache égérie et son compte twitter, cette année c'est @Imminence_SIA19 qui va donner aux internautes sa vision de l'événement !



Retour chiffré sur l'édition 2018

1^{er} salon agricole d'Europe

672 568 visiteurs

Près de **1 000 exposants** de 22 pays

+ de 40 visites officielles

33 000 visiteurs professionnels

68 délégations internationales

Une audience de **8 millions de personnes** sur les réseaux sociaux

De l'aspect pratico pratique

230 tonnes de paille
1 080 balles de tourbe
100 tonnes de foin

625 bottes de copeaux

650 tonnes de fumier

500 vaches laitières

fréquentent la salle de traite
40 000 litres de lait produit pendant 9 jours

Des médias

2 827 journalistes du monde entier accrédités en 2018

Une moyenne de **100 interviews** données par l'éleveur de la vache égérie

11 363 retombées pour l'édition Salon et Concours 2018



Du Concours Général Agricole

8 espèces

384 races
2 845 animaux



1 400 éleveurs

21 809 produits et vins participant



270 512 connections en streaming

pour participer / assister aux Concours Général Agricole des Animaux



De l'organisation

12 km parcourus

en moyenne chaque jour par chacun des membres de l'équipe du Salon



50 poignées de mains échangées par jour

1 ruche

auvergnate de 1 500 abeilles adoptée
100 pots de miel récoltés



8 500 questions

posées au Chatbot avant le Salon
+ de 30 000 pendant les 9 jours

Des jeunes talents du Concours Général Agricole

8 500 jeunes

ont participé au CJAJ
dont 428 en finales dont 51 étrangers de 22 pays



350 jeunes

ont participé au CJPV
dont 69 en finales dont 23 étrangers de 15 pays



306 jeunes

ont participé au CJPA
dont 43 en finales



1 599 jeunes

de 49 lycées agricoles ont participé au TNLA
dont 284 en finales 10 étrangers



160 jeunes ont participé à ETJ
dont 41 en finales

#SIA2019
les infos
pratiques

#SIA2019



Dates et horaires

Du samedi 23 février au dimanche 3 mars 2019

Paris Expo Porte de Versailles,
1, place de la Porte de Versailles,
75015 Paris

Le Salon est ouvert au public de 9 h à 19 h.



Tarifs et billetterie

Tous les tarifs sont indiqués en TTC. **Un billet est valable pour une seule entrée. Les billets sont disponibles sur le site avant le Salon www.salon-agriculture.com**

- Plein tarif : 14 €
- Enfant de 6 à 12 ans : 7 €
- Enfant de moins de 6 ans : gratuit
- Groupe de 15 à 49 personnes : 12 € / personne
- Groupe de plus de 50 personnes : 11 € / personne
- Étudiant : 7 € sur présentation d'une carte d'étudiant en cours de validité aux caisses du Salon
- Groupe scolaires : 7 € / personne uniquement en vente avant le Salon
Les collégiens ou les lycéens ne sont pas considérés comme des étudiants et ne bénéficient donc d'aucune réduction
- Visiteur porteur d'une carte PMR : 9 €
- sur présentation d'un justificatif aux caisses
- Tarif accompagnateur : 9 €
- (un accompagnateur par visiteur porteur d'une carte PMR). Le Salon s'attache à faciliter la visite des Personnes à Mobilité Réduite avec un accueil spécifique proche de la Porte A, allée centrale
- E-Badge professionnel : 14 € / jour – 28 € / 2 jours

Hotmail visiteurs

Pour toute demande d'information, toute question, une seule adresse : news.sia@comexposium.com

Plan du Salon

ÉLEVAGE ET SES FILIÈRES	CULTURES ET FILIÈRES VÉGÉTALES
SERVICES ET MÉTIERS DE L'AGRICULTURE	PRODUITS DES RÉGIONS DE FRANCE, D'OUTRE-MER ET DU MONDE



Plan arrêté au 11/01/2019

PAVILLON 1	Bovins, ovins, porcins, caprins Cattle, goats, pigs, sheep	
PAVILLON 2.1	Équins, asins Horses, donkeys	
PAVILLON 2.2	Cultures et filières végétales - Jardin et potager Crops and plant sectors - Garden and kitchen garden	

PAVILLON 3	Régions de France et leurs produits Regions of France and their products
PAVILLON 4	Services et métiers de l'agriculture Agricultural services and professions AGRI' 4.0 AGRI' RECRUTE : Votre espace emploi formation / Careers and training area Environnement et énergies Environment and energy La ferme pédagogique du salon Educational farm
PAVILLON 5.1	Régions et produits de France d'Outre-Mer Regions and products of overseas territories

PAVILLON 5.2	Agricultures du monde et leurs produits World Agriculture and their products Élevages du monde World livestock	
PAVILLON 7.1	Chiens et chats Dogs and cats	
PAVILLON 7.2	Concours Général Agricole des Produits et Vins Concours Général Agricole products and wines	



À PROPOS DU CENECA ET DE COMEXPOSIUM

Une manifestation officielle du



Centre National des Expositions et Concours Agricoles, est une Société d'Economie Mixte constituée des grandes interprofessions agricoles françaises, banques et institutions du secteur. Le CENECA est propriétaire du Salon International de l'Agriculture et du Salon du Cheval de Paris. Il est par ailleurs copropriétaire du CGA avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.



Comexposium est l'un des leaders mondiaux d'organisation d'événements professionnels et grand public, organisant 135 événements B2B et B2B2C dans le monde entier couvrant de nombreux secteurs d'activité comme l'agriculture, la construction, la mode, le retail, la santé, les loisirs, l'immobilier, la distribution, la sécurité, l'éducation, le tourisme et les comités d'entreprise. Présent dans plus de 30 pays, Comexposium accueille annuellement plus de 3,5 millions de visiteurs et 48 000 exposants. Avec un siège basé en France, Comexposium dispose d'un réseau commercial et de collaborateurs présents dans 22 pays.

Relations media Salon International de l'Agriculture

Agence VF CRP

T. +33 1 47 57 67 77
E. sia@vfcrp.fr

Giannina Cohen Auber
E. gcohenaubier@vfcrp.fr

Marina Perrier
E. mperrier@vfcrp.fr

Constance Simonnet
E. csimonnet@vfcrp.fr

#SIA2019

SUIVEZ LE SALON !

www.salon-agriculture.com



16 K followers
@Salondelagri



66 K followers
Salon International
de l'Agriculture



4,6 K followers
@Salondelagriculture

